

NOVEMBRE
1981
N° 209

24^e ANNÉE
LE N° 7,50 F

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



ITALIE : DANS LA REGION D'ANTOGNANA-LA-SPEZIA

(Photo Montero - Voir page 20)

☛ Pour une politique
"de la porte ouverte"
en ufologie

→ page 3

☛ L'isocélie de Fumoux :
un premier résultat
scientifique

→ page 12

☛ Un cas de Poltergeist
et de combustion
spontanée

→ page 24

☛ Aux frontières
de l'inconnu

→ page 28

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES	
3 - Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie. Des "phénomènes solaires" au phénomène OVNI (suite 3 ^e partie)	
7 - Des ondes et des hommes	
8 - Science-fiction	
12 - "L'Isocélie de Fumoux" : un premier résultat scientifique	
20 - Atterrissage d'ovni dans la région Antognana La Spezia	
24 - Un cas de Poltergeist et de combustion spontanée	
28 - Aux frontières de l'inconnu	
31 - D'un livre à l'autre	
33 - Livre lu	
34 - Nouvelles récentes	
35 - Courier - Nos activités	

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel, ordinaire : 75 F

de soutien, à partir de : 90 F

Etranger, majoration de 14 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :

M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

n° 1, terminé avec le n° de janvier	n° 6, terminé avec le n° de juin-juillet
2,	février
3,	mars
4,	avril
5,	mai
	7,
	8,
	9,
	0,
	août-sept.
	octobre
	novembre
	décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

avis

Gilbert Cornu

Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires"... au "phénomène ovni"

(suite de la 3^e partie)

C - LES DIVERS PROBLEMES POSES PAR CES PHENOMENES SOLAIRES.

- 1) Le problème du séchage des vêtements et de la "chaleur solaire".

Signalons d'abord un double problème technique qui aurait très bien pu être traité dans le paragraphe précédent car il est assez différent de ceux qui vont suivre, problème dont je m'étonne d'ailleurs de n'avoir trouvé nulle part un énoncé explicite car il saute littéralement aux yeux.

Nous avons déjà dit qu'il avait plu sans discontinuer toute la nuit et la matinée et qu'en conséquence le sol était détrempé et les vêtements épais et chauds de la foule étaient transformés en éponges imbibées d'eau, la formule n'est pas trop forte. Lisons plutôt quelques témoignages explicites : "le chemin n'était que boue gluante..." dira le père des deux plus jeunes voyants venu les accompagner. "Les vêtements sont trempés et les corps glacés..." dit un autre (p 120). "Du haut de la route où je suis...et où se tiennent des centaines de personnes qui n'ont pu se résigner à avancer dans la terre boueuse..." renchérit un troisième". (R-p 130)"...les cordes de pluie battues par le vent fouettent les visages, trempent la route et mouillent jusqu'aux os les piétons" ou encore : "la pluie tombe sans interruption... les fidèles s'agenouillent dans la boue..." (R-p 121 et 124) Enfin ce dernier qu'il serait impardonnable de ne pas citer : "Les jupes d'étamines ou de grosse laine ruisse-laien d'eau et devenaient pesantes comme du plomb. Les bonnets de laine et les larges chapeaux des hommes laissaient dégouter l'eau sur les vestes du dimanche. Les pieds nus des femmes et les souliers ferrés des hommes pataugeaient dans les larges flaques des chemins boueux" (p 100).

Or, dix à douze minutes plus tard, à la fin du phénomène solaire, cette foule constatera ses vêtements sont secs ! Les témoignages sont tout aussi concordants. Faut-il recommander à les énumérer pour mieux convaincre ?... Insistons plutôt sur le double problème que cela pose.

1^o — Comment est-il possible de sécher des vêtements mouillés à un tel point en si peu de temps ? Même en les exposant à une source de chaleur proche et très forte, il faudra plus de

temps, chacun en a déjà fait l'expérience ! D'autre part pour espérer les sécher vite à ce point, il faudrait les aérer, les retourner plusieurs fois, de façon à multiplier la surface d'évaporation... ce qui ne fut pas le cas puisqu'ils restèrent sur les personnes, lesquelles étaient souvent serrées les unes contre les autres par grappes énormes, comme en témoignent les photos prises ce jour même ! Sans compter que 50.000 vêtements trempés à ce point, cela représente un certain nombre de mètres cubes d'eau qui s'évaporent ; or aucun témoignage ne fait état de buée ou de brouillard qui se forme à ce moment et qui pourrait correspondre à ce séchage ultra-rapide. (la petite fumée bleutée signalée se situe tout au début...) Au contraire, le ciel est serein... Voici un premier problème dont je serais ravi d'avoir une explication.

2^o — Le second révèle un défaut de raisonnement évident ou un illogisme déconcertant. En effet, les divers ouvrages attribuent ce séchage au soleil qui avait fait son apparition à travers le plafond de nuages et qui produisit le phénomène solaire, alors que chacun est d'accord pour affirmer très hautement que ce n'est pas le soleil que l'on voit puisque celui-ci est resté à sa place habituelle dans le cosmos et que le disque que l'on voit est "autre chose" que le soleil. Il faudrait enfin choisir ! soleil ou pas soleil ? A l'évidence ce n'est pas le soleil ; il ne se trouvera personne pour le soutenir, j'en suis convaincu. Alors, ce disque, il est non seulement capable de jouer à la lanterne magique et de nous faire du cinéma en couleur, mais il est aussi capable de sécher une foule trempée jusqu'aux os, le temps d'un coup de baguette magique, sans évaporation ni brûlures de la peau sous les vêtements après un pareil traitement... ni même un "coup de soleil" de signalé, ni une feuille de roussie sur les arbres ...Et nul ne s'inquiète de savoir à quoi peut correspondre une pareille énergie ? Il y aurait peut-être là matière à quelque recherche à notre période de crise d'énergie de toutes sortes. De ce point de vue encore, Fatima est unique dans les phénomènes solaires et non seulement il éclipse tous les autres, mais il les écrase ! J'aimerais là aussi trouver quelques explications venant de plumes plus scientifiques que la mienne.

Le problème des cultes solaires.

Une des premières questions que l'on peut se poser est de savoir dans quelle mesure ce phénomène solaire spectaculaire qui est relativement récent dans notre civilisation occidentale n'est pas à l'origine des cultes solaires qui ont été célébrés en divers endroits de la planète au cours des âges ? S'il n'est pas possible dans l'état actuel de l'enquête d'apporter une réponse définitive, du moins quelques observations nous amènent à nous poser le problème.

C'est d'abord ce sentiment très fort ressenti par un certain nombre de témoins d'une "présence vivante" lorsque le phénomène se déroule, de même que l'impression très forte de vitalité que donne l'astre tout autant que le spectacle, impression qui avec des mentalités plus frustres ne peut que conduire à un sentiment religieux au profit de l'astre "solaire", lequel n'est apparemment pour rien dans l'affaire ! (il y a donc tromperie...). C'est ensuite l'assurance que ce phénomène solaire relativement récent pour nous, est très ancien en réalité (tout comme les ovnis !... entre parenthèses puisque nous l'avons déjà trouvé dans l'antiquité relaté par Julius Obséquens. C'est enfin (-pour ne pas parler ici d'éléments plus spécifiquement religieux-) le fait que le culte solaire fut si répandu parmi les peuples du monde, et avec des caractéristiques assez voisines ! Nous nous contenterons ici de soulever le problème... sans chercher à pousser cette étude plus avant car cela déborde par trop le cadre de cette étude.

3° - L'identification des disques solaires et des disques ovnis.

C'est là assurément une des questions clé du problème ! On constate d'abord l'étrange ressemblance entre les lumières célestes que l'on peut estimer à bon droit être l'image la plus exacte des ovnis lorsqu'on les voit de loin dans leurs déplacements stratosphériques et ces disques que les témoins ont vu arriver avec les nuages et se glisser devant le soleil. Il est difficile de ne pas faire également le rapprochement avec ces globes de lumière qui furent observés plusieurs fois à Fatima les mois précédents l'événement solaire, mais pas le 13 octobre, semble-t-il. Ajoutons qu'on les observa aussi lors d'autres apparitions religieuses. Or le 13 septembre ce globe de lumière que les personnes présentes prirent pour le véhicule de la Dame vint de l'Est et partit en direction du soleil, ce qui est quand même troublant car on ne voit pas pourquoi il n'en aurait pas été de même le 13 octobre. Mais aucun témoignage ne mentionne cette vision. La seule relation est signalée par Lucie sous la forme d'une espèce de "jeu de miroir" entre les mains de la Dame et le soleil au moment où commence le phénomène solaire.

Il existe cependant une difficulté car le disque de Fatima qui correspondait au soleil a l'aspect d'une table au bord bien découpé et non d'un

globe, alors que dans les cas "privés" certains témoignages laissaient penser à un aspect sphérique... mais peut-être est-ce là une illusion de plus ou une nécessité pour les besoins du phénomène solaire ? Disons que s'il ne peut y avoir de certitude absolue au niveau des témoignages, il y a profonde conviction de la part de tous ceux qui réfléchissent sérieusement au problème.

4° L'interprétation de plusieurs phénomènes paranormaux. Nécessité d'une vue d'ensemble.

Nous avons déjà noté les similitudes entre le développement du phénomène ovni, du phénomène solaire et des apparitions de type marial. Mais cela n'est que la partie visible de l'iceberg, pour reprendre une image classique, celle à laquelle se limite cette étude. En réalité le problème déborde très largement ce cadre étroit, c'est une certitude même si l'on n'est pas habitué à le voir ainsi. Indiquons seulement et très brièvement quelques prolongements qui sont réservés pour une autre étude.

-1- Au phénomène de voyance religieuse que nous n'avons fait qu'effleurer mais qui, à lui seul est tout un univers, vient se greffer dans de nombreux cas des phénomènes de prophéties à plus ou moins longues échéances ; signalons seulement celle de la mort prochaine de François et Jacinthe tandis que Lucie est assurée d'une longue vie. Chacun connaît en outre les fameux secrets de Fatima dont un n'est toujours pas révélé. Rappelons nous qu'il en fut de même pour Mélanie de la Salette et plus récemment pour les enfants de Garabandal, sans compter tous les autres qu'il n'est pas possible d'évoquer ici.

-2- Parallèlement se multiplient pour les voyants les cas de transmission de pensée ou de connaissance directe de la pensée et de la véracité de certains faits, voire même une connaissance du passé des personnes présentes... quand ce n'est pas la connaissance à distance de ce qui se passe sur place... Garabandal est à ce titre certainement le cas le plus riche. C'est Conchita, la petite voyante qui, éloignée à 90 kilomètres de Garabandal sait ce qui s'y passe comme si elle y était ! C'est l'incident entre deux frères, tous deux jésuites, arrivant à Garabandal : le père Ramon Maria Andreu, peu après leur arrivée se penche vers son frère et lui glisse à l'oreille : méfie-toi de ce que tu penses. Ici, la transmission de pensée est fulgurante ! "Il venait d'en faire l'expérience. Mais avouons qu'une telle réflexion dans la bouche d'un jésuite en dit long sur le phénomène ! (3)

-3- Relations encore avec les phénomènes physiques du mysticisme pour reprendre l'expression consacrée par l'usage. Chacun connaît l'insensibilité à la flamme de Bernadette Soupirous devant la grotte de Lourdes ; il en fut de même à Garabandal mais le plus spectaculaire est la façon extrêmement brutale dont les voyants

sont saisis par leur extase. Ils tombent littéralement à genoux et il n'est parfois plus possible de les soulever du sol ; dans d'autres cas se sont les personnes qu'ils tiennent qui ne peuvent plus se détacher d'eux pendant toute la durée de l'extase... On ne finirait pas de faire le détail de tous ces phénomènes dont on retrouve parfois des traces dans certains phénomènes ovnis... pensons par exemple au cas curieux du docteur X en France.

-4- Allons encore plus loin au risque de choquer, car il y a pour certaines personnes peu au courant de ces problèmes matière à l'être. Pourquoi ne pas faire un triple rapprochement à propos de la taille des êtres qui se manifestent dans ces circonstances diverses. Toutes les voyantes religieuses signalent la petite taille de la Dame qui leur apparaît : 1,50 mètre environ... N'est-ce pas la taille attribuée à la majorité des extra-terrestres vus dans les cas de rencontres rapprochées d'ovnis ? Ne faut-il pas aussi se souvenir que dans les cas de matérialisations ectoplasmiques tous les moulages de mains obtenus par l'intermédiaire des médiums se révèlent être des modèles en réduction, semblables pour leur taille à des mains d'enfants alors que leurs détails anatomiques confirment qu'ils agitent bien de mains d'adultes. Que ceux qui en doutent aillent les voir... avant de crier à l'impossibilité.

-5- Faut-il ajouter qu'on a également des témoignages de guérisons authentiques dans les cas d'approches d'ovnis comme on en constate avec une certitude constante dans de nombreux lieux de pèlerinages et non seulement à Lourdes où le phénomène de guérison est exemplaire... N'exagérons pas car nous dépassons déjà largement le cadre de cet article et il y aurait encore beaucoup à dire ! Admettons le fait : entre tous ces phénomènes hors de la normale, il existe de nombreuses interférences qui poussent à se demander s'il n'existe pas une sorte de "milieu intermédiaire" où elles se développent.

-5-L'authenticité des visions et la distinction entre vision éloignée et vision rapprochée.

Dans un excellent article sur la preuve en ufologie (4) Pierre Guérin, après avoir constaté que les ovnis vus d'assez loin "semblent les mêmes à toutes les époques" tandis que les scènes rapprochées varient selon les moments, les lieux et les témoins conclut : "Je crois donc fondé d'affirmer qu'on les observe sans distorsion" de loin, tandis qu'au contraire, vus de près, "les ovnis induisent les témoins en erreur". Cela entraîne comme conséquence que "une fraction notable des détails vus ou entendus par les témoins rapprochés d'ovnis sont un "leurre"... Tout se passe comme si ce rêve éveillé était créé par l'ovni (ou par l'intelligence qui le contrôle) selon un programme préétabli et au moyen d'une technologie agissant sur le cerveau du témoin d'une façon que nous ignorons". Nous n'arrivons pas à une conclu-

sion différente en ce qui concerne le phénomène solaire à cette nuance près (mais est-elle si importante ?) que l'imagerie est vue de plus loin et semble être attribuée au soleil ! Cependant comme pour les ovnis, une observation minutieuse des témoins et un inventaire minutieux de leurs témoignages arrivent facilement à déjouer le piège et à rétablir le double aspect à la fois réel et imaginaire du phénomène. On arrive également à la conclusion que ce leurre est le résultat d'une technologie élaborée pour arriver à ce but. Ce qui est moins évident, par contre, est de savoir si la tromperie est intentionnelle ou si elle résulte seulement d'une volonté d'attirer l'attention sans pouvoir s'exprimer autrement, peut-être faute de moyens d'expression plus adaptés... ou faute de possibilité de compréhension de la part de l'être humain. Il existe certes de fortes présomptions de tromperie voulue, au moins dans certains cas sinon dans tous les cas.

C'est là qu'il faut faire intervenir, semble-t-il, un autre constat tout aussi important qui a été fait par le commandant Tizané à la suite de sa longue étude sur les cas de hantise, de poltergeist et de ces divers phénomènes marginaux qui ont aussi plus d'un point commun avec le monde des ovnis. (5) Il commença par constater dûment et officiellement la réalité des faits au cours des enquêtes de gendarmerie qu'il dirigeait, enquêtes faites généralement, comme il le dit lui-même, par des enquêteurs qui n'y croyaient pas et qui offraient donc les meilleures garanties d'impartialité. Mais très vite, son attention fut attirée d'une part par le caractère malaisant de ces manifestations. "Le poltergeist, écrit-il par exemple, est une essence malfaisante évoluant toujours autour d'un être vivant", et d'autre part par l'atmosphère de sabotage et de mystification perverse qui tend toujours à camoufler les véritables responsabilités pour faire accuser une victime soit complètement innocente, soit moralement innocente en ce sens qu'elle déclenche les faits involontairement et souvent à son insu. Ne sachant trop comment dénommer cette intelligence perverse dont il constate la présence, il l'appelle tantôt l'hôte invisible, le troublion ou encore l'esprit embrouilleur. Il faut lire ses divers ouvrages pour constater l'envergure du problème. Signalons en passant que c'est exactement le cas avec le phénomène solaire où "l'accusé" nommément désigné est le soleil qui produit partiellement le phénomène... à son insu !

Dans un de ses derniers livres : "Les apparitions de la Vierge : un enquêteur laïc s'interroge" il étend son enquête au domaine des apparitions religieuses et y découvre sans peine ce continual brouillage des pistes qui avait d'ailleurs déjà été signalé par les enquêteurs ecclésiastiques sérieux (il en existe, comme dans toutes les catégories sociales ou professionnelles !), ce qui explique et justifie entièrement l'extrême prudence dont fait

preuve l'Eglise catholique concernant ces apparitions. Cet aspect étant hors de notre sujet actuel, nous ne faisons que le signaler...

Mais force nous est de constater que ce brouillage de pistes n'a cessé d'être dénoncé aussi dans d'autres domaines, par exemple dans les manifestations des médiums au siècle dernier ou dans les évocations spirites de la même époque... et dans d'autres cas encore... Nous devons donc nous demander sérieusement si ce brouillage n'existe pas en ufologie puisque tout nous indique qu'elle se rattache à l'évidence au même groupe de phénomènes. Les ufologues seraient-ils donc les plus naïfs de tous et les seuls à ne se rendre compte de rien. Il doit bien exister chez eux aussi quelques enquêteurs et quelques chercheurs sérieux... autant que lucides.

EN GUISE DE CONCLUSION PROVISOIRE : VOIES PIEGÉES ET ESPOIRS DE RECHERCHE DE LA VRAIE NATURE DES OVNIS.

Au terme de cette étude assurément rébarbative pour ceux que le problème ne passionne pas, nous sommes amenés à rejoindre le phénomène ovni, lui-même partie intégrante d'un vaste puzzle dont nous commençons à peine à entrevoir l'étendue et la complexité désespérante. Depuis plus de 30 ans que les ufologues sont sur les dents, il semble qu'ils aient passé leur temps à explorer successivement les diverses voies piégées où les leurs ovnis voulaient bien les conduire... Peut-être même n'en ont-ils pas encore pris conscience assez intimement, spécialement les quelques rares scientifiques qui prennent l'ufologie au sérieux et qui sont (oh combien !) précieux. Le but de cet article est en partie d'accélérer cette prise de conscience afin de voir l'ufologie repartir sur des bases plus saines, même s'il doit exaspérer quelques esprits longs à comprendre.

La première voie piégée est celle de l'hypothèse extra-terrestre (au premier degré) qui a abouti à envisager les ovnis comme des vaisseaux cosmiques fabriqués selon une technologie identique à la nôtre. Ces fameux ovnis "écrous et boulons" dont la présence insistante dans notre ciel serait le prélude à une invasion imminente de la terre par les extra-terrestres ne sont qu'un séduisant leurre pseudo-scientifique qui concorde trop bien à notre épopée de l'espace pour ne pas provoquer immédiatement la méfiance... tout autant que les fameux dirigeables américains du siècle dernier ! Ce leurre séduit par sa fausse apparence scientifique, mais il ne sera jamais pris au sérieux par le moindre scientifique connaissant les lois de la physique et l'immensité du cosmos. Ce mythe en train de prendre consistance fait d'abord la joie et la fortune de tous les éditeurs ou producteurs surtout soucieux de leurs intérêts. Cependant les ovnis ont bien une réalité physique, c'est une certitude ! Et en tant que tels, ils ne peuvent qu'obéir aux lois de la physique même encore

inconnues ; c'est pourquoi les hypothèses de Planter ou Pages autrefois ou les travaux de J.P. Petit actuellement ne sont pas dénués d'intérêt, bien au contraire. (6)

La seconde voie piégée est celle qui nous est offerte par l'imagerie approchée des ovnis ; il ne faut pas prendre à la lettre cette quincaillerie bizarroïde des engins vus au sol pas plus que la variété grotesque des personnages ou leurs déplacements absurdes ainsi que les actions incohérentes qu'ils accomplissent. Cela n'est qu'un leurre imaginatif, une imagerie d'Epinal pour grands enfants que sont souvent les humains. Les ufologues sont trop fréquemment tombés dans le panneau, au point que, pour beaucoup de lecteurs, cela est devenu l'essentiel de l'ufologie... Mais là aussi il faut être prudent car tout n'est peut-être pas illusoire et rien ne prouve qu'une étude systématique de ces formes ou attitudes imaginaires ne nous mènent pas un jour à une solution. Il faut aussi tenir compte des traces au sol même si elles ont de grandes chances d'être elles aussi mensongères comme tout le reste... Il y a quand même bien une énergie qui les a produites !

La troisième voie piégée est peut-être la plus dangereuse des trois car le leurre est là d'ordre sentimental et chacun sait que la passion a plus de puissance que la raison, car elle se contrôle moins bien. C'est la voie des contactés qui conduit à exploiter la générosité naïve, l'admiration sans limite ou l'angoisse des êtres humains. Il ne faut surtout pas les prendre à la lettre, pas plus, nous l'avons déjà dit, que tout le détail des visions religieuses de type marial ; dans les deux cas la plus extrême prudence s'impose. Mais une fois de plus il faut reconnaître que tout ne saurait être illusion... il y a des faits trop précis, des anomalies trop patentées et inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances pour tout rejeter en bloc !

Faut-il donc désespérer d'arriver à la solution du problème si le champ de recherches ne fait que s'accroître et se compliquer et si chaque voie d'approche se révèle n'être qu'une impasse piégée par un leurre au fur et à mesure que l'enquête se poursuit ? Sommes-nous destinés à nous laisser perpétuellement prendre à l'appât comme un gibier quelque peu supérieur aux autres mais finalement aussi facile à duper ?... donnant ainsi raison à Charles Fort !

Certainement pas ! Et les trois décades passées de l'ufologie n'auront pas été perdues si nous avons déjà cerné la réalité du problème et compris que nous devions redoubler de prudence dans cette étude car les voies d'approches sont truquées. L'homme a mis des milliers d'années à comprendre que la foudre n'était qu'une vulgaire étincelle électrique, il peut bien consacrer un demi-siècle, voire un siècle à comprendre la véritable nature des ovnis. Le délai sera très respectable sans compter qu'avec les foudroyants progrès de

la science actuelle ce délai a toutes les chances d'être raccourci.

Un seul point semble acquis, c'est que cette recherche ne peut pas être comme on l'a longtemps cru celle du confort intellectuel et, disons-le aussi, celle du confort spirituel, car les problèmes soulevés par ce gigantesque puzzle qui nous échappe encore presque entièrement ne peuvent qu'entraîner des remises en cause de ce que nous croyons être les fondements immuables de notre civilisation et de notre conception du monde. C'est d'ailleurs de là que viennent toutes les résistances et cela ne pourra pas se faire sans révisions déchirantes pour les uns ou pour les autres. Mais il en a toujours été ainsi des progrès de la science ; il n'y a donc pas à s'inquiéter outre mesure.

NOTES :

-3- Il faut absolument connaître le cas de Garabandal quelles que soient les conclusions officielles ou les déductions personnelles ; c'est à de nombreux points de vue un des plus extraordinaires et un de ceux qui pose de sérieux problèmes, mais il est d'une fraîcheur désarmante.

— Garabandal-Journal de Conchita aux Nouvelles Editions latines. Paris 1979 (nouvelle édition)

— Ramon Pérez - Garabandal, le village parle - éditions Résiac. 1977.

— Guy le Rumeur - Notre Dame du Carmel à Garabandal -chez l'auteur à Argenton l'église (79).

-4- Article intégré dans le livre de J.C. Bourret : le nouveau défi des ovnis France Empire -1976

-5-E. Tizané : - Sur la piste de l'homme inconnu Amiot- 1951 (introuvable)

- il n'y a pas de maisons hantées - chez l'auteur 1971 (introuvable)

- l'hôte inconnu dans le crime sans cause -Tchou (psi) 1977

- Le mystère des maisons hantées - tchou (psi) (1977)

- Les apparitions de la Vierge, un enquêteur laïc s'interroge - Tchou (psi) 1977

- Les agressions de l'Invisible -éd Rocher 1980

-6- Il n'a pas été fait allusion dans cet article aux relations possibles avec l'activité solaire soit des ovnis soit du phénomène solaire. Ce n'est pas par oubli, mais parce que cette étude n'est pas assez concluante actuellement - voir inforespace n° 46 et 47 et n° spécial n° 4 hors série de décembre 1980.

PROVOQUEZ DE NOUVEAUX ABONNEMENTS A LDLN.

**PLUS NOUS SERONS NOMBREUX
MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS !
PENSEZ-Y MERCI.**

Des ondes et des hommes par F. Lagarde

En janvier 1980, j'avais "accroché le grelot" à propos de la machine Prioré génératrice d'ondes, réputée pour guérir des cas de cancer (LDLN 194 avril 1980).

Depuis, proche de moi, une dame amie, après sa soeur, a été emportée d'une façon foudroyante par le mal, puis ce fut le tour d'un de mes amis après une opération par un "spécialiste" tarbais du bistouri. Chaque jour qui passe allonge la liste des victimes du cancer sans qu'un remède efficace soit encore trouvé en dépit des sommes énormes qui sont investies dans la recherche.

De la machine Prioré plus aucun écho, le silence, à croire que la cause était entendue en dépit des voix éminentes qui avaient cautionné son efficacité auprès des autorités qui auraient dû être compétentes pour conclure d'une façon ou d'une autre.

Mais sans doute que le feu couvait sous les cendres, car voilà que sur "Le Provençal" du 14 avril 1981, si j'ai bien compris la référence de la photocopie que j'ai sous les yeux, un article, tel le serpent de mer, réapparaît, sur la machine Prioré, sous le titre :

CANCER : ESSAI OFFICIEL D'UN APPAREIL CONTESTÉ. (Le Centre de Recherches de l'Armée de l'Air va tester la machine à Prioré).

Faut-il en déduire que les divers essais déjà faits n'étaient pas "officiels" ?

Je résume l'article :

A-t-on mis au point voici près de trente ans une machine permettant de traiter le cancer ? C'est à cette question que le président de la République a demandé de répondre à une commission de cinq membres que doit organiser l'Académie de Médecine sous la présidence de Pierre Agrain secrétaire d'Etat à la Recherche. Ces 5 experts auront à établir un protocole d'une expérimentation complémentaire sur les possibilités réelles de la "machine Prioré" qui partage depuis seize ans le monde scientifique. Siègeront, les professeurs Courtois, Besis, Castaing, Germain, physiciens et biologistes.

Le protocole qu'ils auront établi sera soumis au Centre de Recherches et d'Etudes des Armées.....(?)

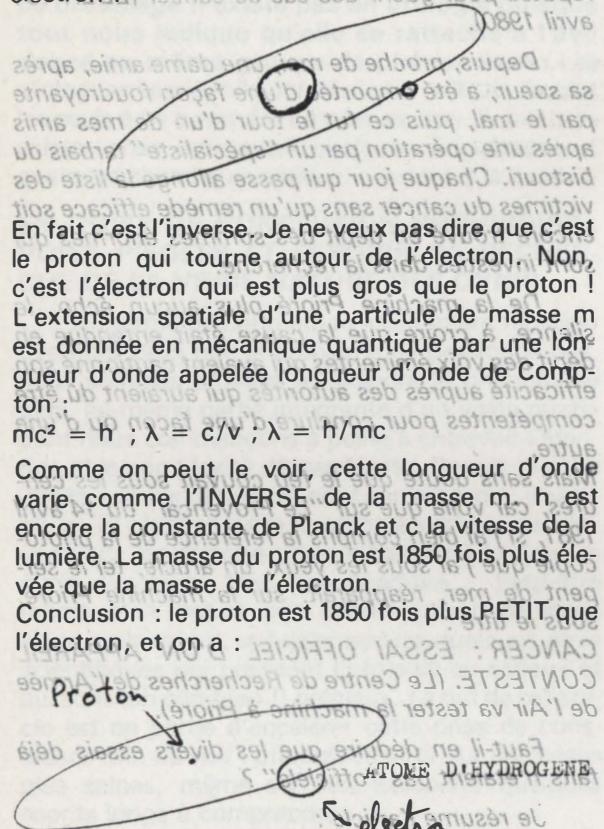
Moi je me demande ce que l'Armée vient faire dans cette galère ? Espère-t-elle tirer pour son compte quelques marrons du feu ? Et qu'est-ce que le "pequenaud", que la question intéresse cependant au premier chef, saura-t-il des résultats

Des ondes de la même couleur

Science Fiction (2 - Suite)

6) LA TAILLE DES PARTICULES :

Avez-vous déjà vu un atome d'hydrogène ? Dans les livres, bien sûr. On représente généralement un gros proton autour duquel tourne un tout petit électron :

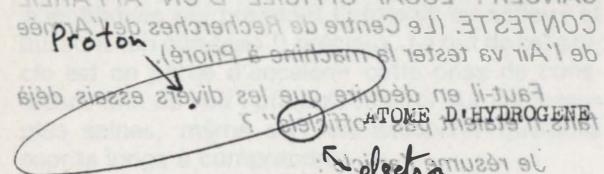


En fait c'est l'inverse. Je ne veux pas dire que c'est le proton qui tourne autour de l'électron. Non, c'est l'électron qui est plus gros que le proton ! L'extension spatiale d'une particule de masse m est donnée en mécanique quantique par une longueur d'onde appelée longueur d'onde de Compton :

$$mc^2 = h ; \lambda = c/v ; \lambda = h/mc$$

Comme on peut le voir, cette longueur d'onde varie comme l'**INVERSE** de la masse m . h est encore la constante de Planck et c la vitesse de la lumière. La masse du proton est 1850 fois plus élevée que la masse de l'électron.

Conclusion : le proton est 1850 fois plus **PETIT** que l'électron, et on a :



7) LES BOTTES DE SEPT LIEUES ?

J'en étais là de mes spéculations. Ces "ondulations extracosmologiques" variaient les longueurs, étirant et distendant les particules, de même que les distances les séparant. Mais ce phénomène affectait leur masse. Comment la conserver ?

Qu'à cela ne tienne, il suffisait de varier les vitesses. Toutes les vitesses y compris la vitesse de la lumière. En écrivant :

$$m = h/\lambda c \lambda c = cte$$

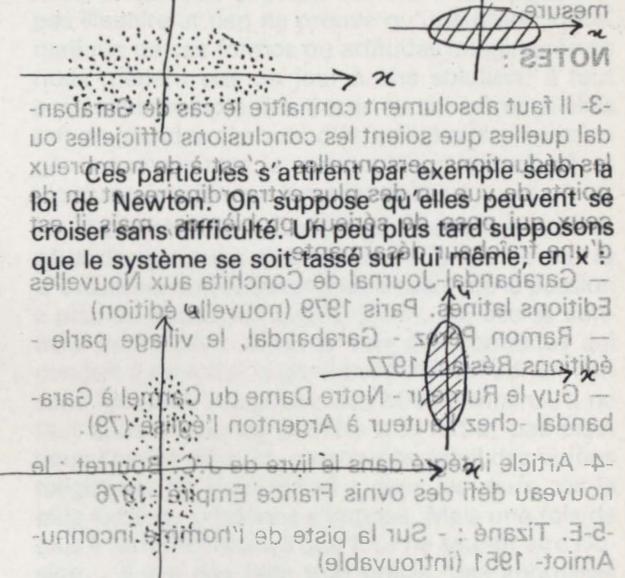
Ainsi distances et vitesses varieraient inversement. Si α est le coefficient traduisant la variation relative des longueurs entre deux régions homologues, on aurait :

$$\lambda_2 = \alpha \lambda_1 ; \quad L_2 = \alpha L_1$$

$$LC = Cte$$

$$C_2 = \frac{C_1}{\alpha} ; \quad V_2 = \frac{V_1}{\alpha}$$

Ce genre d'élasticité des longueurs et des vitesses suggère que la description des êtres de l'univers se fasse non dans un espace temps (x, y, z, t) mais dans un espace des phases (x, y, z, u, v, w) . Où (u, v, w) sont les composantes de la vitesse. Donnons un exemple. Soit un espace (x, u) . C'est à dire une droite sur laquelle des points masse peuvent courir avec la vitesse u . L'état du système est à un instant donné :



Du coup le système se sera échauffé, ce qui se remarque par la plus forte extension en vitesse. Le théorème de Liouville indique que l'aire hachurée doit rester constante.

En gros : ce qui a été perdu en espace doit se retrouver en vitesse.

La loi $LC = \text{constante}$ semble être une extension au plan de la cosmologie de ce théorème de mécanique statistique. Dans l'univers Jumeau rétréci, on va plus vite. Les bottes de sept lieues, en quelque sorte !

Quid du temps ?

$$t = \sqrt{t_2} = \alpha^{1/2} t_1$$

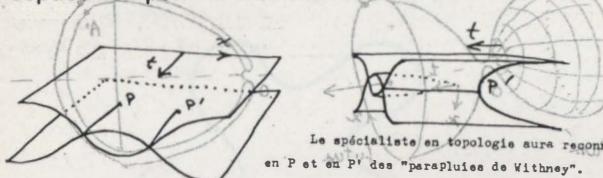
Supposons que l'univers Jumeau soit tassé d'un facteur deux. En voyageant dans le monde rétréci, on gagnerait un facteur huit sur le temps. Mais comment passer d'un univers à l'autre ?

8) Passez Muscade :

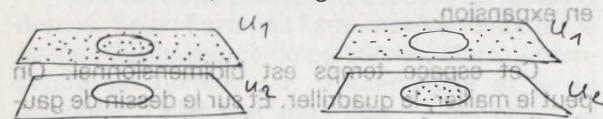
Nous allons permutez deux domaines D_1 et D_2 des espaces U_1 et V_2 , domaines définis par des frontières F_1 et F_2 .

Prenons tout d'abord des domaines unidimensionnels, de simples segments appartenant à deux droites U_1 et U_2 considérées disjointes. Ces deux droites sont greffées dans l'espace 2. Elles sont alors échangées. Et on retrouve greffée dans l'espace 1.

Dans le premier dessin les deux droites se trouvaient "plongées" dans un espace de dimension supérieure (2, le plan de la feuille). L'opération a inséré le segment S_1 dans la droite U_2 et vice versa. Le fait que les droites se recoupent n'est pas signifiant. On peut représenter tout cela dans un espace temps.



Le spécialiste en topologie aura reconnu en P et en P' des "parapluies de Whitney". La frontière d'un segment est constituée par deux points. Passons maintenant à des domaines bidimensionnels, dont les frontières seront des courbes fermées, homologues.



La déformation qui permet l'échange des deux "confettis" évoque la mise cul à cul de deux bouteilles de Bordeaux. Puis leur transformation en deux bouteilles de Chianti s'interpénétrant. Ces manipulations altèrent la courbure dans les voisinages des frontières. Mais, ailleurs tout reste "calme"...

En identifiant la courbure à l'énergie on obtiendrait une telle distortion en concentrant suffisamment d'énergie dans cette zone, jusqu'à obtenir un hypothétique seuil disruptif.



Passons maintenant au tridimensionnel. Les frontières sont alors des surfaces. On altèrera la courbure de l'espace dans le voisinage immédiat de ces surfaces. Le seuil de disruption étant atteint, les deux volumes homologues seront permutés instantanément.

La soucoupe, qui "habitait" l'espace 1 se retrouve greffée dans l'espace 2. Pour un observateur resté dans l'espace 1, elle cesse alors d'être perceptible. Inversement le contenu de l'espace 2, initialement présent dans le domaine 2, se retrouve greffé dans l'espace 1.

Qu'y-a-t-il dans l'univers jumeau ? A mon avis la même matière que dans l'espace que nous habitons. Mais la disposition géométrique singulière, l'effet d'optique, pourrait-on dire, nous la fait voir différemment. Les trous noirs représentent des masses m . S'ils sont des ponts entre notre espace et son jumeau, des points d'adhérence entre des régions antipodales, alors cette masse m serait en état de "bilocuation". Et nos univers "jumeaux" seraient plutôt des frères "N fois" siamois.

On peut spéculer de nombreuses manières sur la structure possible de l'univers jumeau. Posséderait-il des étoiles, des planètes, la vie ? Quelle source alors d'affreux paradoxes que ces rencontres possibles avec les "rétrochroniens"

Il est très difficile de s'imaginer un monde où le temps irait à rebours. Imaginons par exemple que nous voulions communiquer à l'aide de photons avec les rétrochroniens. Nous leur envoyons un message. Mais hélas, selon leur temps cosmique à eux, c'est eux qui l'envoient. Alors où irait ce message ? On tombe, vis à vis du concept d'information, sur une sorte d'impasse. Une bonne solution consiste à se dire que l'information ne peut pas passer d'un univers à l'autre. Les trous noirs laissent bien passer un "quelque chose", qui irait s'épanouir selon notre temps à nous, de l'"autre côté", en fontaine blanche. Mais le trou noir fort heureusement concasse tout, et les éventuels messages, structures, sont détruits au passage.

Mais si la soucoupe passe sur cet envers de l'univers, quel désordre peut-elle y créer ? Sur quelle impasse logique pouvons nous déboucher ? Les passagers de la machine peuvent-ils d'ailleurs voir ce qui se passe dans cet univers, ou sont ils condamnés à y naviguer comme des aveugles, perçus eux-mêmes comme des masses sombres, informes et muettes. Si j'avais eu la chance de faire un tel voyage, je me ferai un plaisir de vous le raconter. Hélas non.

J'ai fait une première approche dans les CRAS du 23 Mai 1977, intitulée "univers énantiomorphes à temps propres opposés". Ce modèle a quelques aspects intéressants. A la question : l'univers est-il en expansion, il répond : "cela dépend dans quel espace vous habitez. Sur une des "faces" l'apparence est une expansion, sur l'autre une contraction. Les notions de droite et de gauche y sont également toutes relatives. Et on débouche sur ce qu'on appelle une pseudo équation de Friedmann :

$$R^2 R + \frac{1}{3} - \frac{2}{3R} (\beta^2 R + \beta R \beta M) = 0$$

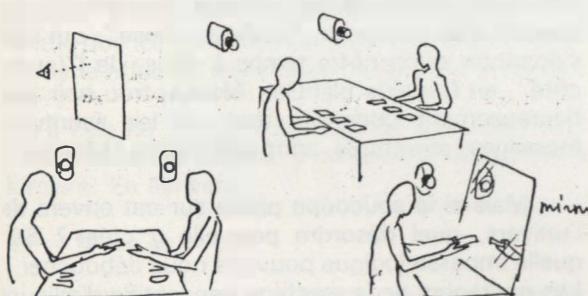
βR = A épicyclique caractéristique βM = paramètre de Hall caractéristique

Cet univers Janus peut, si les constantes β_R et β_M ne sont pas nulles, être exempt d'état hyperdense comme les univers de Gödel.

Mais les paradoxes temporels y restent aigus. Ce qui m'a amené vers une autre idée, publiée aux CRAS du 6 juin 1977 "Univers en interaction avec leur image dans le miroir du temps". Modèle qui est plus proche à l'idée géométrique de l'interaction entre régions antipodales (en espace et en temps).

Donnons une image pour expliquer ce cheminement. Imaginez deux personnages assis face à face. Leurs temps cosmiques sont opposés. Chacun voit ses actes enregistrés par une caméra, et le sens d'enchaînement des images figure précisément le temps. Avec le langage dont nous disposons, nous ne pouvons penser cette situation qu'en adoptant arbitrairement un des deux temps. De même qu'on ne peut regarder une surface qu'en se situant d'un côté ou de l'autre.

L'opposition temporelle du second personnage pourra être suggérée en faisant tourner la deuxième caméra à l'envers :

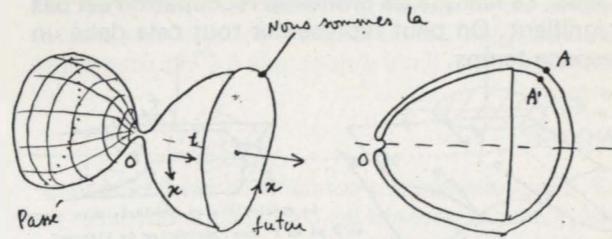


Un message est émis par le premier personnage. Convenons qu'il a devant lui des piles de cartes portant des lettres : (A.M.X....)

Il prend un "A" sur la pile et le tend à l'autre personnage, lequel s'en saisit. Sa démarche est

enregistrée par la caméra 1. L'autre caméra est censée avoir fixé le phénomène selon un temps cosmique opposé. Lorsque le personnage 2 regarde le film qui a été pris avec la deux, selon la façon d'enchaîner les images propres à l'univers 2, il se verra... tendant la carte à son vis à vis. On retombe sur cette impossibilité d'échanger de l'information. Pour sortir de l'impassé le mieux serait d'imaginer que le personnage 2 soit une sorte d'image en miroir.

Un miroir spatial, mais aussi temporel. Concept un peu déroutant il est vrai. Précisons le à l'aide d'un autre dessin :



Le dessin de gauche évoque un sablier. Le col du sablier est la singularité, le point zéro du BIG-BANG d'un modèle où l'on suppose que l'Univers s'est contracté d'abord, puis se trouve maintenant en expansion.

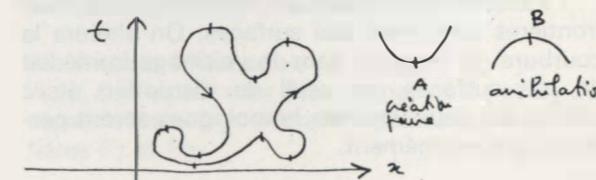
Cet espace temps est bidimensionnel. On peut le mailler, le quadriller. Et sur le dessin de gauche l'espace, fermé, est représenté à un instant t par un cercle dont le périmètre va grandissant (en se contractant d'abord, puis en grandissant). Cela pourrait être un modèle de Friedmann, ou ce périmètre R de l'univers obéit à l'équation.

$$* R^2 R + \frac{1}{3} = 0$$

$$\text{solution } R = a t^{2/3}$$

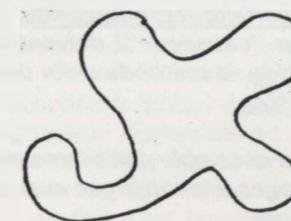
Dans le dessin de droite on a replié le sablier de manière à amener en conjonction les cercles qui sont antipodaux dans le temps temps. S'il y a interaction entre une région A et une région A' , il est clair que A' , par rapport à A (censé filer vers le futur) s'enfonce "vers le passé". Imaginons que les deux objets interagissant soient le MEME objet. Il n'y a plus de paradoxe sur l'information, puisqu'on ne peut pas se communiquer d'information à soi-même (essayez d'apprendre quelque chose en discutant par gestes avec votre image dans un miroir).

Il y a longtemps Feynman avait dessiné ainsi la trajectoire d'un électron :



Rien de très étrange a priori, me direz-vous. Voir, dans une région à tangente parallèle à l'axe des X , et où les branches partent vers les t croissants il s'agira de la création d'une paire d'électron-positron. Quand les branches se situent du côté des t décroissants, il s'agit d'une annihilation. Il se passe donc beaucoup de choses sur ce diagramme. J'y vois quatre créations de paire et quatre annihilations. Feynman suggérait ainsi que l'ensemble des électrons et anti-électrons de l'univers puisse être le comportement apparent d'UN SEUL OBJET.

Quand nous lisons ce diagramme, c'est finalement arbitrairement que nous orientons le temps (et l'espace). Avant toute lecture, ce "monde" pourrait simplement se représenter par :



Et c'est notre perception qui colle un temps là-dessus. Selon Feynman l'anti-matière remontait le temps. Quelle source de paradoxes, alors. Je rencontre un homme fait d'anti-matière et je lui demande d'aller tuer mon père. Il est clair que selon le schéma de Feynman, une telle situation est évitée, grâce à une sorte de rétroaction temporelle complète, de feed back.

Voilà donc quelques lumières sur ces univers en interaction avec leur image dans le miroir du temps. On tombe alors sur une équation d'univers différente :

$$\ddot{R} = \frac{2(\beta^2 R + \beta_R \beta_M)}{3R^3}$$

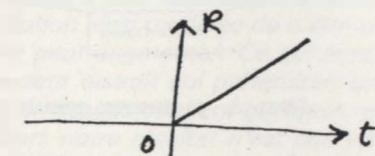
ou $R^3 \ddot{R} = f(t)$

Si l'univers ne tourne pas, la constante est nulle et l'équation dégénère en

$$\ddot{R} = 0 \Rightarrow R = at !$$

Autrement dit : la dimension caractéristique R (t) de l'univers croît linéairement dans le temps:

$$R = at$$



Ce qui aurait en particulier pour effet de nous donner un univers plus vieux. 24 milliards d'années

au lieu d'une dizaine. D'après la mesure de la constante de Hubble.

Cette loi de croissance de R correspond à un fait simple : tout se passe comme si la matière de l'univers miroir nous apparaissait comme négative. Dans ce système les forces de gravité sont nulles. Ce qui explique pourquoi l'expansion ne se ralentit pas, comme dans les solutions de Feynman.

Voici donc ce qui pourrait être la clef de la structure de l'espace jumeau. De cette portion d'univers qui est en miroir vis à vis du nôtre.

Si nous pouvions le percevoir en suivant notre sens du temps, nous verrions un monde où tout est répulsion. Ce n'est donc pas un monde où les galaxies se forment, par instabilité gravitationnelle. Dans un monde où les forces de gravitation sont répulsives, ce qui se forme, ce sont des bulles vides, des vacuoles, comme dans le gruyère !

(à suivre)

OMISSION

Dans LDN N° 208 d'octobre 81, le dessin de couverture a été réalisé par M. Philippe PLANARD, d'après photo du site ; nous remercions très vivement celui-ci pour son apport constant, accompli avec enthousiasme !

ERRATUM

Dans LDN N° 207 page 35, M. Smiéra a indiqué le meilleur livre sur les prophéties : celui d'Eric Muraine aux éditions Trédaniel "Voyance et prophéties". C'est une erreur. Il faut lire : Eric Muraise "Voyance et prophétisme" aux éditions Fernand LANORE 1, rue Palatine Paris 6me.

ANNONCES

ACHÈTE ouvrages anciens sur le problème OVNI, notamment "Lueurs sur les SV", et "Pour ou contre les SV" d'Aimé Michel. Envoyer liste des ouvrages à M. Serge Carlier 20, rue du Coudert 63830 NOHANT

VEND très belle collection de 14 livres reliés sur la parapsychologie (Ed. Tchou - Laffont) Etat excellent. Prix 700 F. S'adresser à M. Patrick ALAUZE 79, avenue de la Gloire, Bat. B3 apt 115 - 31500 TOULOUSE.

L'isocélie de Fumoux : un premier résultat scientifique

"L'orthoténie n'est pas la solution définitive, mais c'est une merveilleuse avenue d'approche pour l'étude scientifique et objective des rapports".

Jacques Vallée
Challenge to Science

I Introduction

AVERTISSEMENT : Pour la simplicité du langage, nous confondrons ici "OVNI" et "RAPPORT d'OVNI".

L'énorme vague de 1954 en France suscita le travail de pionnier d'Aimé Michel. Celui-ci forgea le mot "Orthoténie" pour le phénomène qu'il crut découvrir : les observations d'OVNIS semblaient se répartir, jour après jour, sur des lignes droites lorsqu'on les reportait sur la carte. (1).

Au cours des années soixante Jacques Vallée montrera que la plupart de ces alignements pourraient être engendrés par des jetés de points au hasard sur la carte de France (2).

Un peu plus tard et tout à fait indépendamment, Jean-Charles Fumoux, alors officier de l'Armée de l'Air, se mit à repérer sur la carte un certain nombre de sites d'atterrissements d'OVNIS. Il observa bientôt que certains points d'atterrissement étaient séparés de deux autres par la même longueur. Fumoux trouvera jusqu'à 1911 triangles isocèles pour 78 localisations prises en compte (3).

Aussi longtemps que ces chiffres n'étaient pas comparés à ceux produits par des séries de réseaux (ou vagues) engendrés au hasard et comprenant le même nombre de points, il nous (JFG) semblait futile d'affirmer que ce nombre impressionnant de triangles isocèles n'était pas attribuable au pur hasard. Notre but était de faire pour l'"Isocélie" ce que Vallée fit pour (à ?) l'Orthoténie, c'est-à-dire préciser la part qui revient au hasard dans ces figures apparemment géométriquement parfaites telles qu'elles sont tracées sur la carte par les collectionneurs d'observations rapprochées. Les résultats obtenus s'opposent complètement à ce que pouvait laisser pressentir l'intuition. Les chances pour que le nombre des triangles isocèles engendrés par le réseau des atterrissages rapportés soit dû au hasard sont infiniment petites comme nous le montrons dans la suite.

2 Méthodologie

— Fumoux utilisait la méthode de l'aiguille et du fil de fer pour comparer les distances sur sa carte murale.

Toutes les mesures étaient de cette façon subjectives, les différents "pointages" du même site

d'atterrissement n'étant pas quantitativement comparables de chercheur à chercheur (car les coordonnées géographiques n'étaient pas utilisées) et les comparaisons des distances étant sujettes aux aléas des déformations du papier d'une carte, ou plutôt d'un assemblage de cartes, d'autant grande dimension.

— Notre stratégie est différente. Les principaux critères reconnus par nous (JFG) comme indispensables sont une parfaite reproductibilité, les sources (du fichier ou "catalogue") doivent être continues et contrôlables, la méthode enfin devant être explicite et objective.

Nous décidâmes :

- de constituer un ensemble parfaitement défini de points d'atterrissements, un catalogue avec coordonnées géographiques.
- d'engendrer aléatoirement des réseaux du même nombre de points répartis sur le même territoire, c'est-à-dire de simuler plusieurs "vagues" comprenant le même nombre d'observations distinctes,
- d'établir un programme automatique de triangulation qui puisse être appliquer à la fois à l'ensemble des points d'atterrissements réellement rapportés et à la famille des vagues simulées,
- enfin, de comparer les deux classes de résultats et d'apprecier les chances pour la première de n'être qu'un exemple de la seconde.

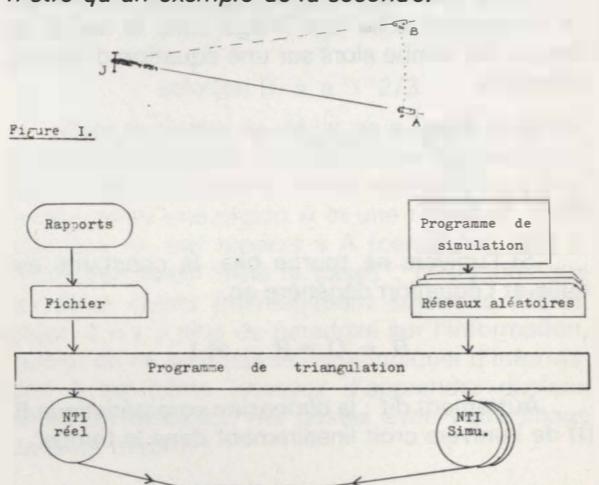


Figure 1.

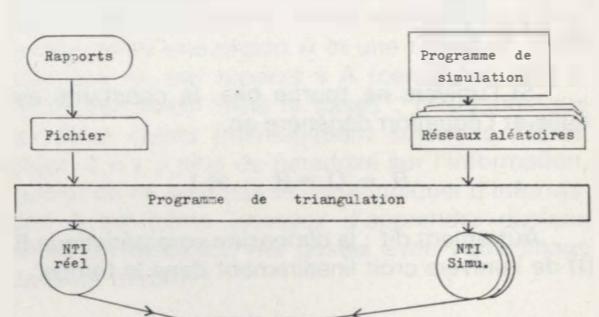


Figure 2. : Economie générale du test

Fichier. Pour ce qui est du fichier utilisé par nous (JFG), nous avons effectué personnellement le pointage de chaque site d'atterrissement allégué (voir

Appendice A). Un catalogue (4) était déjà disponible en tant qu'annexe d'un des livres de Vallée. Cependant, un certain nombre de rapports, relatifs à des observations datant de la période choisie, ont été exhumés depuis. Intégrés aux "classiques" ils furent publiés (5) et cette publication nous détermina à commencer notre travail. Nous avons le sentiment qu'un catalogue privé (nous voulons dire non publié) ne saurait garantir au public les possibilités de vérification et de libre contestation rigoureusement requises sous peine de priver le travail en question de toute valeur scientifique. Nous avons retenu la crête de la vague de 1954 (du 26 septembre au 18 octobre) pour pratiquer nos tests. Justifions en quelques mots notre choix.

S'il existait un dessin derrière les observations de cet automne, il devrait être plus facile de l'exhiber agissant en cette quinzaine particulière. Cette courte période de temps, singularité évidente quant au nombre d'observations quotidiennes (nous renvoyons le lecteur à l'ensemble de la littérature ufologique disponible en France), est plus susceptible de révéler une structure délibérée – si l'on suppose une unicité ou une cohérence des causes – du fait d'un rapport signal/bruit fortement magnifié. (Une fois de plus, rien dans notre travail ne suppose l'existence d'une telle intelligence organisatrice -- l'existence du "signal" incriminé restant à être démontrée, ce à quoi nous espérons avoir contribué).

Plus du tiers de notre sélection est absent du catalogue (4) de Vallée (où subsistent certaines localisations fantaisistes).

Des pointages indépendants des sites d'atterrissements étaient souhaitables. En parallèle avec les données fournies par Vallée (4) nous présentons dans l'appendice A les coordonées relevées par Fumoux et Gille indépendamment.*

Le programme de triangulation. Notre modèle pour la Terre est une sphère de 6366,1977 km de rayon. Prendre pour modèle l'Ellipsoïde International n'apporte aucune amélioration de la précision dans le cadre des données disponibles concernant les atterrissages, comme nous le montrons dans une Note à paraître. Les points d'atterrissements sont

* Nous avons utilisé tous les cas figurant dans 5 sans tenir compte de la suspicion qui, a posteriori, pèserait sur tel ou tel d'entre eux. Il va de soi que, si l'on introduit dans un échantillon réel des points géographiques relatifs à des "canulars", la probabilité pour la distribution ainsi modifiée de n'être pas dûe au hasard ne peut augmenter. Ce qui annule l'argument du lecteur distrait qui prétendrait que, si notre liste d'atterrissements contient quelques rapports falsifiés, alors notre résultat n'est pas valable. Une liste épurée, ne comprenant que des cas "en béton", ne saurait que s'éloigner d'avantage du hasard. Qui peut le plus, peut le moins !

repérés par leurs coordonnées géographiques, c'est-à-dire longitude et latitude (données d'entrée). La distance du point A au point B est calculée à l'aide de la formule de trigonométrie sphérique :

$$\cos p = \sin 1_A \sin 1_B + \cos 1_A \cos 1_B \cos(L_A - L_B)$$

(L_A , L_B) représente le couple de coordonnées géographiques de A, respectivement la longitude et la latitude, et p l'angle séparant A de B tel qu'il est vu du centre de la Terre.

Une subroutine de classement et de sélection termine le programme de triangulation, dont le nombre de triangles isocèles constructibles est la donnée de sortie.

Un paramètre EMAX fixe la tolérance admise pour déclarer égaux deux côtés d'un triangle. Un autre paramètre, EMIN, permet d'éliminer les triangles dont un quelconque des côtés est inférieur à une certaine longueur. Les valeurs standards adoptées sont EMAX = 2,5 km et EMIN = 10 km.

Le programme de simulation. La première étape ici utilise une subroutine standard qui fournit des couples de nombres au hasard (la 'RND Function' dans le cas de la 'Tektronix 4051' sur laquelle nous avons opéré). Ces nombres devront être transformés en coordonnées géographiques par un sous-programme de projection.

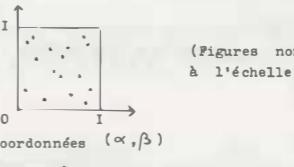


Figure 3.

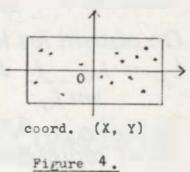


Figure 4.

Les couples de nombres au hasard (α, β) $E[0,1]^2$, munis du nombre adéquat de décimales, sont distribués dans un carré, lequel est ensuite transformé en un rectangle (fig.3, fig.4).

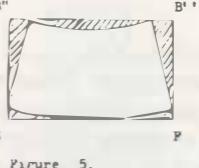


Figure 5.

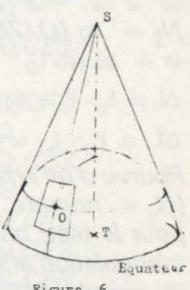


Figure 6.

Les couples appartenant à certaines aires sont rejettés (fig.5) de sorte que la surface restante puisse être développée sur un tronc de cône. Il reste à projeter les points du cône sur la sphère, tandis que d'autres zones périphériques sont éliminées afin de mieux simuler les frontières de la France (fig.6 et fig.7). Le contour retenu (fig.7) est celui utilisé dans (2), par souci de cohérence avec le travail de référence de Vallée. Ce contour, qu'il nous plaît d'appeler 'Franval', est défini par les douzes

points suivants de la sphère (relés par des arcs de grands cercles, à l'exception de ceux reliés par des arcs de parallèles) :

Longitude	Latitude	Longitude	Latitude
1 - 1,5	+ 51	7 + 1,75	+ 46,5
2 - 1,5	+ 49,875	8 + 1,75	+ 43,125
3 + 1,75	+ 49,875	9 - 1,5	+ 42
4 + 1,75	+ 48,75	10 - 4,75	+ 43,125
5 + 5.	+ 48,75	11 - 8.	+ 43,125
6 + 5.	+ 47,625	12 - 8.	+ 48,75

(Les angles sont mesurés en degrés et fractions millésimales de degré. Le méridien origine est Greenwich).

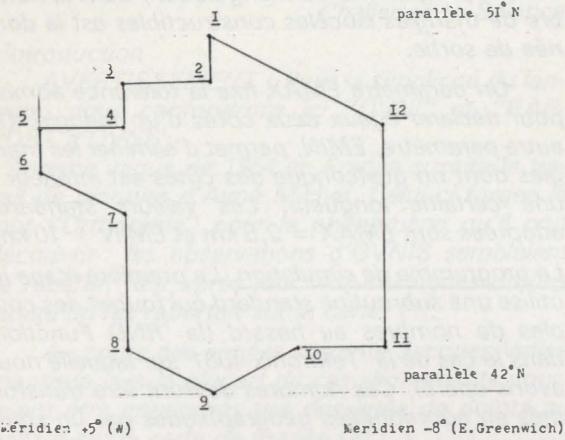


Figure 7. : Contour 'Franval'

On obtient les formules de projection suivantes :

$$L_p = L_o \cdot \frac{1}{\sin I_o} \operatorname{Arcsin} \frac{X}{D - Y}$$

L_p = $L_o + \operatorname{Arctg} \frac{Y}{R}$,
(X, Y) représente les coordonnées rectangulaires d'origine O' dans le rectangle $B''B'''EF$ (fig.4), avec :

$$(L_o, I_o) = (1 - 1,5, 46,5)$$

$$D = R \operatorname{cotg} I_o; R = 6366,1977 \text{ km}$$

$$Y = D \cdot (X^2 + (D' - Y)^2)^{1/2}$$

$$D' = D \cdot 1/2 (D - N_1) / (1 - \cos(\beta/2))$$

$$N_1 = \operatorname{tg}(\Delta l/2)$$

$$\varphi = \Delta L \sin I_o$$

$$\Delta l = I_2 - I_1 = 51 - 42 = 9.$$

$$\Delta L = L_2 - L_1 = 5. - (-8.) = 13$$

Pourvu d'un ensemble de N de ces couples (L_p, I_p) (N = nombre de points d'atterrissements retenus pour le test) on peut retourner au programme de triangulation afin d'effectuer sur le réseau aléatoire les calculs identiques à ceux effectués sur le réseau des atterrissages réellement rapportés.

3. Résultats

Les échantillons testés sont définis dans l'appendice B comme sous-ensemble du catalogue donné en appendice A. N est le nombre de points de l'échantillon choisi.

EMAX est un paramètre qui détermine la différence tolérée entre les longueurs des côtés d'un triangle pour qu'il soit considéré comme isocèle (exprimée en kilomètres).

NTI est le nombre des triangles isocèles trouvés,

en fonction des différents pointages, désignés ici par les initiales des responsables de ces derniers ($G = J.F..$ Gille ; $F = J.C. Fumoux$; $V = J.J. Vallée$ (pour le pointage uniquement, voir (4)).

Résultats sur rapports OVNI réels

Echantillon	N	Emax	NTI suivant AUTEUR	G	F	V
Mars. OI	76	2,5	1877			
Nice OI	76	2,5		1844	1776	

Résultats des simulations

Simu. M1	76	2,5	1621
Simu. M2	76	2,5	1637
Simu. M3	76	2,5	1613
Simu. M4	76	2,5	1631

4. Interprétation des résultats

Nous pouvons supposer que la variable aléatoire NTI est normale sans imprudence excessive*. (Les réseaux aléatoires ont été construits à l'aide d'un grand nombre de nombres au hasard indépendants).

Soit S^2 l'estimation la plus efficace de la variance pour la distribution NTI, n le nombre des simulations. NTI sera l'estimation la plus efficace de la moyenne :

$$S^2 = \sum_{NTI} (NTI - \bar{NTI})^2 \quad S^2 = \sum_{NTI} (NTI - 1625,5)^2 \quad S = 10,63$$

L'écart réduit $|U| = |\frac{NTI - \bar{NTI}}{S}|$ est tel que :

$$|U| = 23,66 \text{ si } NTI = 1877$$

$$|U| = 14,16 \text{ si } NTI = 1776$$

dans l'un et l'autre cas :

$$\operatorname{Prob}(|NTI - \bar{NTI}| > 14,16) \quad S$$

$$\ll \operatorname{Prob}(|NTI - \bar{NTI}| > 10) \ll 1,53 \cdot 10^{-23}$$

Ce qui signifie que la probabilité pour que le nombre des triangles isocèles engendrés par le réseau des atterrissages réellement rapportés soit dû au hasard est inférieure à un sur dix mille milliards de milliards !

* Même en s'affranchissant de l'hypothèse très naturelle de la normalité, on peut obtenir une minoration extrêmement grossière de nos chances contre le hasard. L'inégalité de Bienaymé-Tchebycheff est valable quelque soit la distribution. Prob($|x - \mu| \gg 6s$) $\ll 1/k^2$

μ = moyenne, remplacée par $x = 1625,5$

6 = écart-type, remplacé par son estimation la plus efficace s .

$s^2 = \frac{\sum (x - \bar{x})^2}{n-1}$, ici $s = 10,63$. Ainsi, la "chance"

d'obtenir $X = NTI = 1877$ triangles isocèles (repérage Gille) est-elle inférieure à $1,8 \cdot 10^{-23}$, tandis que celle d'obtenir $X = NTI = 1776$ triangles isocèles (repérage Vallée) est inférieure à $5,010^{-3}$

Remerciements

J.C. Fumoux nous fournit l'idée originale de l'Isocélie. Nous souhaitons rendre hommage au Dr Jean-Marc Paoli, de l'Institut J. Paoli - I. Calmettes de Marseille, pour son aide si efficace au plan informatique.

Nous remercions M. John Lilly pour la lecture de notre manuscrit.

Bibliographie

- (1) Michel, A. "Mystérieux Objets Célestes", Seghers, Paris 1978.
- (2) Vallée, J & J "Challenge to Science", Neville Spearman, Londres 1967.
- (3) Fumoux, J.C. "Les Atterrissages d'OVNI : Une logique de Triangulation?", Les Extraterrestres, n° 5 (janvier 78), pp. 12-14.
- (4) Vallée, J & J "A Catalogue of 500 Observations", Appendix III dans 2.
- (5) Figuet, M. "OVNI", le Premier Dossier Complet des Rencontres Rapprochées en France", Alain Lefevre, Nice 1979.

APPENDICE A

Un catalogue avec coordonnées géographiques

Légende du catalogue :

ICOD : Code personnel utilisé pour numérotier les cas du livre de Michel Figuet (5).

Designation : Label désignant non pas nécessaire-

ment l'endroit précis de l'atterrissement mais plutôt le nom le plus usité pour le cas dans la littérature ufo-logique.

(57) : La 57^e colonne du catalogue informatisé UFOCAT donnant l'état (RF = France) et le département. Voir (6).

Date : Année, mois, quartier.

JV4 : Numéro du cas dans le catalogue publié dans (7).

JV1 : Numéro du cas dans 4.

Comments : Commentaires ; o = atterrissage strict ; o = quasi-atterrissement ;

CE2 = Rencontre Rapprochée du Deuxième Type, dans la terminologie d'hynek.

CE3 = Rencontre Rapprochée du Troisième Type.

CE3D = Rencontre Rapprochée de Type III-D, dans la classification de Bloecher (8).

CS = Canular Suspecté.

IL = Données insuffisantes quant au lieu.

V, F et G sont les initiales des personnes responsables des différents repérages, respectivement : J. Vallée, J.C. Fumoux, J.F. Gille.

(6) Ufocat Codebook.

(7) Vallée J. "Chroniques des Apparitions Extra-Terrestres", Denoël, Paris 1972.

(8) Bloecher, T. "A Catalog of Humanoid Report for 1974", in MUFON 1975 UFO Symposium Proceedings, MUFON, Quincy, ILL.

UFO LANDINGS ON THE CONTINENTAL TERRITORY OF FRANCE FROM SEPTEMBER 26, 1954 TO OCTOBER 18, 1954

ICOD	DESIGNATION	(57)	DATE	JV4	JV1	COMMENTS
001 0490	CHABEUIL	RF26	540926	156	144	Q,CE2,CE3
002 0500	FOUSSIGNARGUES	RF30	540927	157	146	Q,Q
003 0510	FIGEAC	RF46	540927	158	148	Q,CE3
004 0520	PERPIGNAN, banlieue E.	RF66	540927	159	149	Q,CE3
005 0530	PREMANON	RF39	540927	160	151	Q,CE3
006 0540	FRONCLES	RF52	540928 or 29	161	Q	Q,CE3
007 0550	ST-AMAND - MONTROND	RF18	540928	163	157	Q,CE2
008 0560	ST-NICOLAS-DE-REDON	RF44	540928	163	157	Q,CE3
009 0570	CHERENG	RF59	540930	170	Q	Q,CE2
010 0580	BLANZY	RF71	540930	165	167	Q,CE3
011 0590	NOUATRE	RF37	540930	168	Q	Q,CE3
012 0610	LA FLOTTE-EN-RE	RF17	540930	168	Q	Q,CE2
013 0611	MAISONCELLES-EN-BRIE	RF77	540930	172	Q,CE2	CS
014 0660	RESSONS-SUR-MATZ	RF60	541001	183	205	Q,CE3
015 0680	CRECY & LIGESCOURT	RF80	541001	173	Q,CE3	Q,CE3
016 0690	JUSSEY	RF70	541001	174	Q,CE3	Q,CE3
017 0700	ST-CREPIN IB. & LOR.	RF60	541001	174	Q,CE3	CE3D
018 0710	LA ROULERIE	RF17	541001	175	Q	Q
019 0720	BRANGES	RF71	541001	177	Q	Q
020 0750	LOUHANS	RF71	541002	248	Q,⊕	Q,⊕
021 0760	FENIERS	RF23	541002	248	Q,⊕	Q,⊕
022 0790	NIVELLE	RF59	541003	182	204	Q,CE3
023 0800	BRESSUIRE	RF79	541003	208	Q,CE3	Q,CE3
024 0810	BIDESTROFF	RF57	541003	208	Q,⊕	Q,⊕
025 0811	GUEBLING	RF57	541003	229	Q,⊕	Q,⊕

									ICOD	DESIGNATION	(57)	DATE	JV4	JV1	COMMENTS
026	0820	RUE	RF80	541003				0,0							
027	0830	BERGERAC	RF24	541003	176	202	0		036	0920	MEGRIT	RF22	541004	191	0,CE3
028	0840	RONSENAC	RF16	541003	186	226	0		037	0921	TREGON	RF22	541004	191	237 0
029	0850	LAGRASSE & VILLEMAGNE	RF11	541003 or 04	189	231	0		038	0930	LOCTUDY	RF29	541005	196	244 0,CE3
030	0860	LIMOGES	RF87	541004	188	233	0		039	0941	CLT-FD. "CHANTURGUE"	RF63	541005		CS
031	0880	VILLERS-LE-TILLEUL	RF08	541004	193	234	0,CE3		040	0942	VOILLECOMTE	RF52	541005	198	242 0,CE2, CE3 CS
032	0890	SANVIGNES	RF71	541004	192	235	0		041	0950	ISLES-SUR-SUIPPE	RF51	541006	257	0,CE2, CE3
033	0891	CHIRAT	RF63	541004			0,CE2		042	0960	MOUCHAMPS	RF85	541006	200	246 0
034	0892	TAUPIGNAC	RF17	541004	238	304	0,CE3		043	0970	PIERRES DURES	RF16	541006	255	0,CE2
035	0910	VILLERS-LE-LAC	RF25	541004	202	238	0,CE2		044	0980	LA FERE	RF02	541006	201	247 0,CE3

GEOGRAPHICAL COORDINATES ACCORDING TO DIFFERENT PLOTTERS FRENCH UFO, LANDINGS
SEPTEMBER 26, 1954 - OCTOBER 18,

ICOD	V		F		G		ICOD	V		F		G			
	Longitude	Latitude	Longitude	Latitude	Longitude	Latitude		Longitude	Latitude	Longitude	Latitude	Longitude	Latitude		
0490	- 5.019	44.901	- 5.019	44.902	- 5.019	44.901		054	1110	CARCASSONNE, 10 km W.	RF11	541009	219	276 0,CE3	
0500	- 4.153	44.280	- 4.125	44.286	- 4.125	44.290		055	1120	POURNOY-LA-CHEVRE	RF57	541009	220	277 0,CE3	
0510	- 2.029	44.609	- 2.025	44.609	- 2.032	44.613		056	1130	CLOYES-SUR-LE-LOIR	RF28	541009		0,CE3	
0520	- 2.904	42.687	- 2.908	42.692	- 2.921	42.697		057	1150	BRIATEXTE	RF81	541009	222	281 0,CE3	
0530	- 6.027	46.463	- 6.036	46.460	- 6.033	46.462		058	1160	BOMPAS	RF66	541009 or 07	210	269 0	
0540			- 5.142	48.297	- 5.149	48.297		059	1170	EPOISSES & CUSSY	RF89	541010	225	285 0,0	
0550			- 2.507	46.725	- 2.500	46.724		060	1180	MARVILLE	RF28	541010		0,CE3	
0560	+ 2.073	47.646	+ 2.060	47.645	+ 2.060	47.646		061	1190	CHARMES-LA-COTE	RF54	541010	227	287 0	
0570			- 3.249	50.607	- 3.212	50.616		062	1200	QUARROUBLE "2"	RF59	541010	226	282, CE2, CE3	
0580			- 4.408	46.705	- 4.377	46.693		063	1210	ST-GERMAIN-DE-LIVET	RF14	541010	228	283 0	
0590	- 0.537	47.047	- 0.536	47.049	- 0.549	47.052		064	1230	MONTBAZIN	RF34	541011	307	0,CE3	
0610			+ 1.324	46.176	+ 1.325	46.185		065	1240	MONTCOURT	RF57	541011	230	290 0,CE2	
0611			- 2.993	48.864	- 3.000	48.856		066	1250	ACQUIGNY	RF27	541011	231	295 0	
0660			- 2.741	49.538	- 2.747	49.538		067	1280	CLAMECY	RF58	541011	234	303 0,CE3	
0680	- 1.831	50.314	- 1.881	50.273	- 1.882	50.277		068	1300	HEIMERSDORF	RF68	541011	302	0	
0690			- 5.897	47.826	- 5.902	47.825		069	1321	ST-ALBAN	RF31	541011		0,CE3	
0700			- 2.093	49.259	- 2.100	49.260		070	1330	TOULOUSE "CROIX-D."	RF31	541012	313	0,CE2	
0710					+ 0.565	45.800		071	1350	ORCHAMPS-VENNES	RF25	541012	242	316 0,CE3	
0720			- 5.183	46.650	- 5.171	46.651		072	1360	LEGUEVIN	RF31	541012	244	312 0	
0750	- 5.217	46.665	- 5.217	46.635	- 5.204	46.644		073	1370	ERBRAY	RF44	541012	245	309 0,CE3	
0760			- 2.127	45.753	- 2.139	45.752								CS	
0790			- 3.458	50.459	- 3.454	50.464									
0800	+ 0.442	46.834	+ 0.506	46.835	+ 0.512	46.842									
0810	- 6.789	48.848	- 6.789	48.846	- 6.781	48.852									
0811	- 6.747	48.863	- 6.755	48.859	- 6.749	48.857									
0820			- 1.666	50.270	- 1.669	50.269		0920			+ 2.247	48.375	+ 2.250	48.376	
0830	- 0.484	44.852	- 0.478	44.856	- 0.481	44.851		0921		+ 2.184	48.569		+ 2.180	48.570	
0840	- 0.249	45.477	- 0.257	45.476	- 0.247	45.474		0930		+ 4.174	47.835	+ 4.223	47.822	+ 4.173	47.831
0850	- 2.596	43.094	- 2.622	43.089	- 2.623	43.090		0941			- 3.099	45.826	- 3.074	45.807	
0860	- 1.257	45.850	- 1.258	45.832	- 1.258	45.838		0942		- 4.903	48.433	- 4.868	48.501	- 4.869	48.500
0880	- 4.728	49.635	- 4.718	49.632	- 4.733	49.631		0950		- 4.200	49.356	- 4.206	49.357	- 4.197	49.351
0890	- 4.362	46.674	- 4.319	46.672	- 4.344	46.672		0960		+ 1.060	46.778	+ 1.063	46.775	+ 1.066	46.780
0891					- 3.074	45.943		0970		- 0.185	45.612	- 0.186	45.621	- 0.179	45.614
0892	+ 1.004	45.675			+ 1.055	45.676		0980		- 3.363	49.662	- 3.373	49.661	- 3.378	49.666
0910	- 6.670	47.061	- 6.699	46.064	- 6.675	47.057		0990			+ 0.830	45.580	+ 0.833	45.583	
								1000		- 0.207	46.566	- 0.213	46.569	- 0.204	46.563
								1020			- 0.270	48.006	- 0.262	48.011	
								1030		- 4.998	44.035	- 5.000	44.031	- 4.987	44.022
								1050		- 1.465	49.194	- 1.463	49.197	- 1.462	49.195
								1051		- 4.107	48.503		- 4.105		48.501

1060	- 7.364	47.597	- 7.368	47.596	- 7.360	47.599	107	1790	PONT-L'ABBE-D'ARNLT	RF17	541018	283	370	Ø	
1090	- 1.342	48.843	- 1.372	48.737	- 1.376	48.734	108	1800	FONTENAY-TORCY	RF60	541018	284	375	Ø,CE2, CE3	
1100	+ 0.571	45.374	+ 0.519	45.355	+ 0.520	45.357	109	1810	SAINTES-WSW. N150	RF17	541018	285	375	Ø,CE3	IL
1110			- 2.224	43.210	- 2.235	43.261	110	1820	MALBUISSON	RF25	541018	286	376	Ø,CE3	
1120	- 6.155	49.021	- 6.153	49.024	- 6.152	49.022									
1130			- 1.240	48.006	- 1.238	48.009									
1150	- 1.914	43.749	- 1.908	43.753	- 1.910	43.756									
1160	- 2.933	42.731	- 2.933	42.732	- 2.934	42.731									
1170	- 4.160	47.504	- 4.096	47.504	- 4.020	47.477									
1180			- 1.388	48.677	- 1.395	48.683									
1190	- 5.831	48.627	- 5.831	48.627	- 5.829	48.628	1390		- 2.092	43.621	- 2.086	43.614	- 2.081	43.617	
1200	- 3.615	50.396	- 3.626	50.398	- 3.641	50.402	1391		- 2.598	46.341			- 2.594	46.338	
1210	- 0.217		- 0.219	49.092	- 0.216	49.090	1410					- 4.356	43.835	- 4.355	43.823
1230	- 3.696	43.515	- 3.698	43.513	- 3.698	43.513	1420					- 1.480	46.156	- 2.515	46.140
1240	- 6.639	48.719	- 6.612	48.703	- 6.636	48.716	1422		- 1.401	43.596	- 1.401	43.596	- 1.416	43.603	
1250	- 1.180	49.171	- 1.181	49.170	- 1.178	49.174	1423		- 4.200	44.271	- 4.194	44.266	- 4.197	44.264	
1280	- 3.519	47.461	- 3.523	47.462	- 3.540	47.464	1430					- 4.315	43.886	- 4.308	43.882
1300	- 7.240	47.574	- 7.242	47.577	- 7.233	47.570	1440		- 1.903	50.913	- 1.889	50.942	- 1.887	50.941	
1321			- 1.422	43.690	- 1.420	43.684	1450		- 7.100	43.627	- 7.102	43.629	- 7.099	43.631	
1330			- 1.466	43.632	- 1.466	43.640	1480		+ 0.979	47.961	+ 0.980	47.960	+ 0.983	47.964	
1350	- 6.530	47.131	- 6.559	47.125	- 6.523	47.133	1490		- 4.427	46.611	- 4.405	46.620	- 4.432	46.610	
1360	- 1.235	43.600	- 1.236	43.605	- 1.254	43.603	1510		- 5.243	46.753	- 5.247	46.750	- 5.245	46.758	
1370	+ 1.317	47.655	+ 1.318	47.656	+ 1.319	47.658	1530					- 4.527	48.393	- 4.527	48.382
							1540		- 1.930	49.749	- 1.934	49.746	- 1.927	49.744	
							1560				- 2.056	50.040	- 2.059	50.039	
							1570		- 2.904	42.687	- 2.915	42.694	- 2.878	42.691	
							1580		- 3.606	43.992	- 3.643	44.080	- 3.672	44.036	
							1590		- 4.348	43.846	- 4.410	43.869	- 4.413	43.855	

ICOD	DESIGNATION	(57)	DATE	JV4	JV1	COMMENTS									
074 1390	VIELMUR-SUR-AGOUT	RF81	541012	247	322	Ø									
075 1391	MONTLUCON	RF03	541012	243	314	Ø,CE3	CS								
076 1410	NIMES, R. EDGAR-MOUTON	RF30	541013			Ø									
077 1420	ST-PIERRE-DE-FURSAC	RF23	541013			Ø									
078 1422	TOULOUSE "BOURRASOL"	RF31	541013	249	323	Ø,CE3	CS								
079 1423	ST-AMBROIX	RF30	541013 or 14	250	324	Ø,CE2, CE3	CS								
080 1430	NIMES, 5 km N.	RF30	541014			Ø									
081 1440	ST-PIERRE-HALTE	RF62	541014	263	350	Ø									
082 1450	BIOT	RF06	541014	253	335	Ø									
083 1480	MERAL	RF53	541014	255	346	Ø,CE3									
084 1490	ST-ROMAIN-S.-G.	RF71	541014	259	341	Ø									
085 1510	ST-GERMAIN-DU-BOIS	RF71	541014	256	345	Ø									
086 1530	BRIENNE	RF10	541014			Ø,CE3									
087 1540	THIEULLOY-LA-VILLE	RF80	541014	260	347	Ø									
088 1560	DOMART-EN-PONTHIEU	RF80	541014			Ø,CE3									
089 1570	PERPIGNAN ST-ASSISCLE	RF66	541015	261	329	Ø,CE3									
090 1580	LE VIGAN	RF30	541015	103	095	Ø,CE3									
091 1590	NIMES-COURBESAC	RF30	541015	266	096	Ø,CE3									
092 1600	AIRE-SUR-LA-LYS	RF62	541015	268	353	Ø									
093 1620	THIN-LE-MOUTIER	RF08	541016	271		Ø									
094 1630	BAILLOLET	RF76	541016	274	362	Ø,CE3									
095 1660	SAULIEU, 3 km SE.	RF21	541016			Ø									
096 1670	ST-CYR-SUR-MER	RF83	541017	276	367	Ø									
097 1690	CABASSON	RF04	541017	279		Ø,CE3									
098 1700	VARIGNEY	RF70	541017	280	368	Ø									
099 1710	AVANNE	RF25	541017			Ø									
100 1720	AMIGNY-ROUY	RF02	541017			369	Ø								
101 1730	ANDIGNE	RF49	541018			Ø,CE3	IL								
102 1740	CISTERNES-LA-FORET	RF63	541018	282	371	Ø									
103 1750	GELLES	RF63	541018			372	Ø								
104 1760	ISSENHEIM	RF68	541018	290	382	Ø									
105 1770	MOUTIER-ROZEILLE	RF23	541018			Ø,CE3									
106 1780	CHAMBOIS, PUY-DE-D.	RF63	541018			373	Ø								

APPENDICE B

ECHANTILLONS UTILISES DANS LES TESTS

Les échantillons sont définis par une suite de numéros (ICOD dans l'appendice A). Chaque numéro d'ICOD se réfère sans ambiguïté à un atterrissage. L'initiale désigne le responsable du repérage (voir appendice A).

Mars. 01 : 0490 (G), 0500 (G), 0510 (G), 0520 (G), 0530 (F), 0540 (F), 0550 (F), 0560 (F), 0570 (F), 0580 (F), 0590 (F), 0610 (F), 0611 (F), 0660 (F), 0680 (G), 0690 (F), 0700 (F), 0710 (G), 0720 (F), 0750 (F), 0760 (F), 0790 (F), 0800 (F), 0810 (F), 0811 (F), 0820 (F), 0830 (F), 0840 (F), 0850 (F), 0860 (F), 0890 (F), 0892 (G), 0910 (F), 0920 (F), 0930 (F), 0941 (F), 0950 (F), 0960 (F), 0980 (F), 1000 (F), 1050 (F), 1051 (G), 1060 (F), 1120 (F), 1130 (F), 1150 (G), 1160 (G), 1170 (F), 1190 (F), 1210 (F), 1240 (F), 1250 (F), 1300 (F), 1330 (G), 1360 (F), 1391 (G), (suite bas de page 20)

Atterrissage d'ovni dans la région Antognana La Spezia (ITALIE) (voir photo couverture première page)

Le 5 juillet 1977, entre 22 et 23 heures, dans la localité d'Antognana et au voisinage immédiat de la raffinerie I.I.P. (ex Shell), dans une zone de collines d'environ 200 mètres où sont situées deux habitations, une petite villa et une ferme, ainsi qu'une construction en maçonnerie qui sert de remise et de réserve à outils, s'est produit l'atterrissage de ce que l'on pense être un engin "extra-terrestre".

L'atterrissage a eu lieu sur la route privée qui relie de terrain (comprenant verger, vigne, bois et jardin) appartenant à MM. Antonio et Silvano MOGGIA à la route principale qui conduit au sommet de la colline de l'Antognana. Dans ce secteur, il y a quelques habitations, distantes les unes des autres de 500 à 1000 mètres et dispersées sur les pentes de la colline. La route où a eu lieu l'atterrissage présente une pente moyenne de 30 à 35%. C'est juste au bout de cette route, à environ deux mètres de la ferme et à environ dix mètres du terrain sur lequel est construite la villa que l'OVNI se serait posé. M. Antonio Moggia, robuste et alerte petit vieillard de 87 ans, était déjà couché ce soir du 5 juillet (car il travaille encore la terre, malgré son âge, et il se lève habituellement très tôt le matin) quand, soudain, vers 22H, 22H30, il a ressenti une forte vibration du sol.

Au cours d'une interview, il a déclaré ceci: "La nuit du mardi au mercredi, vers 10H30, j'ai entendu la chienne Bessie grogner sur le balcon et j'ai senti le lit bouger au même moment". Bessie avait donc signalé quelque chose d'anormal et avait réagi en aboyant et en grognant. Au même moment, et toujours dans la

villa, le fils, Silvano Moggia, regardait la télévision en famille. Bessie se trouvait sur la terrasse. Silvano et les siens l'ont entendue qui, toute excitée, aboyaient et hurlaient; une fois la porte ouverte, elle s'est précipitée à l'intérieur, manifestement apeurée et le poils dressé.

Curieusement, aucun de ceux qui étaient présents n'a accordé d'importance au comportement insolite de l'animal; quelqu'un a simplement refermé la porte et personne n'a jeté le moindre coup d'œil dehors. Cette idée ne leur est pas venue à l'esprit aussi parce qu'ils n'avaient rien entendu d'étrange, peut-être à cause de la télévision.

Aussi leur stupeur fut-elle grande, le matin suivant, quand ils remarquèrent les traces sur l'asphalte.

Aux enquêteurs du GORU (Groupe d'Observation et de Recherche sur les OVNI) de La Spezia, les premiers à faire les constatations, M. Silvano Moggia a fait la déclaration suivante: "Je ne crois pas aux OVNI, je n'y ai jamais cru bien que j'en ai entendu parler, ici ou là; mais je me demande qui a bien pu faire tous ces dégâts sur le revêtement de la route? Je ne comprends vraiment pas: c'est quelque chose d'extrêmement lourd qui s'est posé là. Ca ne peut pas être une blague: qui se donnerait tant de mal pour un travail pareil? Ca représente du temps, des efforts et, surtout, ça aurait fait un bruit de tous les diables. A deux pas de la maison, nous l'aurions entendu. Je le répète: je ne crois pas aux OVNI... mais alors, qu'est-ce que c'était là sur la route?...?"

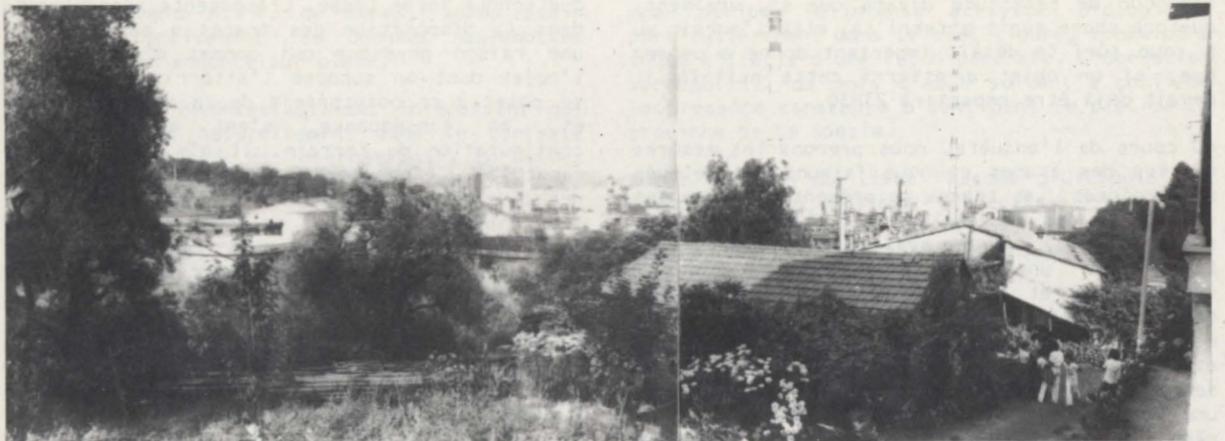
Suite de p. 19 : L'ISOCELIE DE FUMOUX

1410 (G), 1420 (F), 1423 (G), 1430 (G), 1440 (F), 1480 (F), 1490 (F), 1540 (F), 1570 (G), 1580 (G), 1590 (G), 1600 (F), 1660 (F), 1690 (G), 1700 (V), 1740 (V), 1780 (F), 1800 (F), 1820 (F).

Nice 01 : 0490, 0500, 0510, 0520, 0530, 0540, 0550, 0560, 0570, 0580, 0590, 0610, 0611, 0660, 0680, 0690, 0700, 0720, 0760, 0790, 0800, 0810, 0811, 0820, 0830, 0840, 0850, 0860, 0880, 0890, 0910, 0920, 0930, 0941, 0950, 0960, 0970, 0980, 0990, 1000, 0942, 1020, 1030, 1050, 1060, 1090, 1100, 1110, 1120, 1130, 1150, 1160, 1170, 1180, 1190, 1200, 1210, 1230, 1240, 1250, 1280, 1300, 1310*, 1321, 1330, 1350, 1360, 1370, 1410, 1420, 1421*, 1422, 1423, 1430, 1440, 1450.

(Tous ceux-ci repérés par Fumoux).

* 1310 est un doublon de 0892, et n'apparaît donc pas dans la liste révisée;
1421 est un doublon de 0760.



Vue panoramique de la zone où s'est produit l'atterrissement. A gauche : la petite route à forte pente où l'objet présumé se serait posé. Au fond, la raffinerie.

(Photo S. Raviolo)

En tout, on a relevé 8 empreintes: 4 à l'intérieur, formant un trapèze irrégulier, et 4 à l'extérieur, formant un second trapèze irrégulier contenant le premier. La pression exercée correspond à un poids de plusieurs tonnes. En atterrissant l'OVNI a fait en sorte de ne causer aucun dommage aux arbres voisins dont les branches surplombent la route: il s'est pratiquement posé à l'un des rares endroits permettant l'atterrissement. En outre, le secteur est traversé par des fils électriques, par ceux du téléphone et par des câbles à haute tension qui rendent très difficile la descente d'un engin aérien. Il s'est donc agi d'un atterrissage d'une extrême précision. L'aptitude d'une structure à pouvoir se poser sur une telle pente fait également penser qu'il ne s'agit pas d'un atterrissage dû au hasard.

Il n'y a eu aucun dérangement dans l'éclairage, dans la radio ou dans la TV. D'après les études faites par les enquêteurs de La Spezia, l'objet devait être fusiforme, ou bien conique ou cylindrique, à décollage vertical, n'ayant pas plus de 3 mètres de haut et environ 2 mètres de diamètre. Il devait être pourvu de quatre pieds normaux, réglables et rétractables, et de quatre autres supplémentaires, de secours, en cas d'atterrissement dans une zone non nivelée ou au relief tourmenté, pour assurer l'équilibre et l'assiette du véhicule lui-même.

Il faut dire que les enquêteurs ligures, malheureusement, ont eu connaissance de cet atterrissage relativement tard et que ce n'était ni leur faute, ni celle de M. Moggia, mais celle d'un journaliste local qui, ayant eu connaissance des faits le 6 juillet, a conseillé le silence à la famille Moggia et aux autres personnes afin que la nouvelle ne soit pas ébruitée et qu'elle demeure son exclusivité. Dans des cas comme celui-ci, il serait utile d'adopter une attitude de bon sens et de moins penser à une exclusivité qui, en fin de compte, n'a même pas été préservée. Pourquoi? Parce que le vendredi soir, environ 72 heures après l'atterrissement, les enquêteurs du GORU ont relevé, dans le secteur des empreintes, quelques traces de radioactivité. Tout laisse penser que, le matin du 6 juillet,

la radioactivité devait être beaucoup plus forte et dangereuse.

Heureusement, les habitants de l'endroit, n'ont éprouvé aucun malaise peut-être parce que, inconsciemment, ils, ont préféré se tenir prudemment à distance des empreintes. Il serait donc plus qu'opportun que quelqu'un, venant à se trouver dans des circonstances analogues, avertisse séance tenante la Police ainsi qu'un Centre Ufologique sérieux et équipé. Celui-ci veillerait à prendre les mesures nécessaires pour garantir la sécurité et l'intégrité physique des personnes.

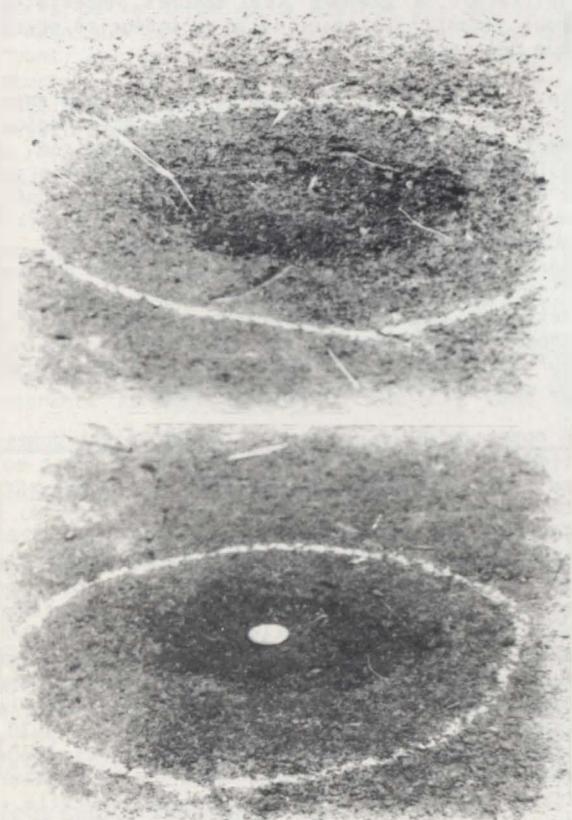
Les ufologues de La Spezia ont été également informés par un autre habitant de cette région, Monsieur G.C., qui se trouve à environ un kilomètre à vol d'oiseau de chez les Moggia que c'était la première fois depuis tant d'années qu'il habite ce secteur, qu'il avait constaté autant d'agitation parmi les animaux et, en particulier, chez les chiens, cette nuit du 5 au 6 juillet, entre minuit et une heure du matin. A tel point que, pour les chiens, on aurait dit un choeur d'abolements, de grognements et de hurlements de loups. Qu'est-ce donc qui a bien pu mettre les animaux dans cet état?

A noter qu'aucun ustensile, aucun animal domestique ou autre n'a manqué aux Moggia. C'est mon ami, Enzo Bonifazi, journaliste au "Secolo XIX" (?) de Gênes, qui m'a communiqué, le soir du 9 juillet, ce qui s'était passé. Ayant aussitôt téléphoné à Stelio Asso, du GORU de La Spezia, pour connaître les derniers développements, je me suis très vite rendu compte de l'importance que cet atterrissage allait revêtir. Le jour suivant, avec d'autres enquêteurs génois, je me suis rendu à Antognana pour y faire une enquête complémentaire. Nous avons appris que, dans la soirée du 5 juillet, aux environs de 23H30, l'épouse de M. Sylvano Moggia est sortie pour aller enfermer les poules dans le poulailler (situé exactement derrière la résidence). Elle a donc traversé la route asphaltée, à environ 5 mètres plus haut que les empreintes, et elle n'a rien vu en regardant, à ce moment-là, dans leur direction; cette personne l'a affirmé avec

beaucoup de certitude disant que si, vraiment, quelque chose avait atterri là, elle l'aurait vu à coup sûr! Ce détail important donne à penser que, si un objet a atterri cette nuit-là il devait déjà être reparti à 23H30.

Au cours de l'enquête, nous prenons les mesures exactes des traces et nous faisons des relevés d'empreintes. Les traces se présentent comme des cercles ou des rectangles très déformés sur les côtés, comme si elles avaient subi une fusion. Elles ont une superficie moyenne de 19 centimètres² et une profondeur moyenne de 5mm dans la partie annulaire. Au centre, elles étaient relevées. Seules, deux empreintes étaient différentes. L'une (la B, sur la figure) semblait avoir glissé vers l'extérieur, formant une "bosse" de 2cm de haut dans l'asphalte. De même, la trace C (voir schéma) avait formé une ride, toujours vers l'extérieur, d'un demi centimètre de haut. La trace H, au contraire, était la plus étendue mais la moins profonde et on aurait dit qu'elle avait été "grattée". On ne peut exclure qu'elle ait été de dimension semblable à celles des autres mais que, par la suite, de l'essence (qui est corrosive) ait coulé dessus, étant donné ce qui s'est passé à la suite du phénomène.

Les empreintes en anneau indiquent une forme en "soucoupe" pour les pieds d'atterrissement (voir figure); ceux-ci ont probablement pour fonction d'empêcher les tubulures du train de glisser sur le sol, comme cela se produirait avec une



Agrandissement d'une empreinte comparée à 1 pièce de 100 lires.
(Photo Mantéro)

quelconque forme lisse. L'apparente irrégularité dans la disposition des traces a au contraire une raison physique qui permet d'avancer que l'objet dont on suppose l'atterrissement a voulu se poser à ce point précis de la route en pente et, en conséquence, s'est adapté à la configuration du terrain. Il n'y a là rien de miraculeux, étant donné, que pour l'exploration des planètes, nous utilisons des sondes (comme les "Viking"), capables de "choisir" le terrain pour se poser et que nous testons d'autres véhicules qui s'adaptent au terrain sur lequel ils doivent se poser.

La route ayant à cet endroit une forte pente, il en résulte que quelque soit le véhicule qui s'y soit posé, il a dû "s'ancre" à la route elle-même pour éviter de glisser.

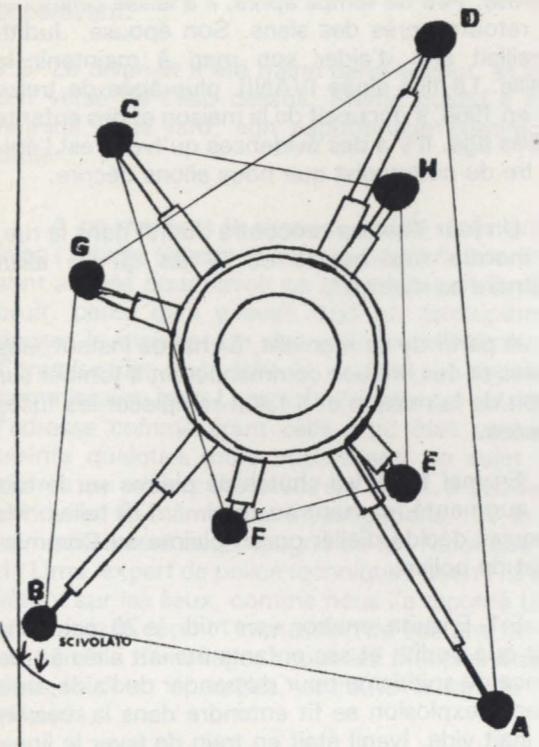
C'est la raison pour laquelle les traces externes A et B sont plus profondes et plus marquées (vers la descente) que les traces C et D (vers la montée); et les traces internes E et F, plus marquées et plus grosses que la trace H. La trace H fait exception, comme on l'a déjà dit; en fait, elle est moins profonde que la E et que la F. Cela explique aussi pourquoi les traces A et B sont plus larges et plus longues, à partir du centre hypothétique du véhicule, que les traces C et D, plus étroites et plus courtes; tandis que les traces centrales F et E sont étroites et plus courtes que les traces G et H, au contraire, plus larges et plus longues. Le glissement du pied B peut être dû au fait que, à cet endroit, l'asphalte descend vers le bord de la route. Dans les traces, l'asphalte apparaît plus sombre dans la partie annulaire comprimée; plus clair par contre, dans la partie centrale rehaussée. A l'extérieur des traces, l'asphalte est normal, plutôt dur; à l'intérieur, au contraire il est beaucoup plus mou.

Des mesures d'enfoncement ont été faites avec un tournevis: sur l'asphalte, la pénétration est très difficile et l'on n'arrive pas à moitié de la tige métallique du tournevis (longueur: 15cm, sans compter le manche); tandis que, pour la trace H, l'enfoncement est total. En supposant que l'enfoncement moyen de 5mm à toutes les empreintes ait été causé par un poids minimum de 30kg, nous obtenons 240kg comme poids total soutenu par l'ensemble des pieds. Évidemment, ces mesures peuvent varier en fonction des caractéristiques du milieu extérieur. En fait, elles sont valables pour une température ne dépassant pas les 10°C et pour une vitesse d'arrivée du véhicule de 0m/sec, (c'est sur la base de ces données que les calculs ont été faits).

L'atterrissement ayant eu lieu de nuit, et toujours en admettant que l'OVNI n'a pas émis de chaleur propre, l'asphalte n'a pu être réchauffé par le soleil et, par conséquent, sa température était plutôt basse. On peut penser que l'objet était muni de 4 supports télescopiques mobiles, le long d'un anneau circulaire, solidaires du véhicule, c'est-à-dire en rotation, et de 4 autres supports télescopiques, fixes ou animés de rotation. Aucun indice n'a été relevé qui pourrait laisser supposer l'existence de jets d'échappement ou autres. C'est à ces résultats

qu'est parvenu M. T. de Gênes, après avoir analysé attentivement les données rassemblées lors de notre enquête sur place.

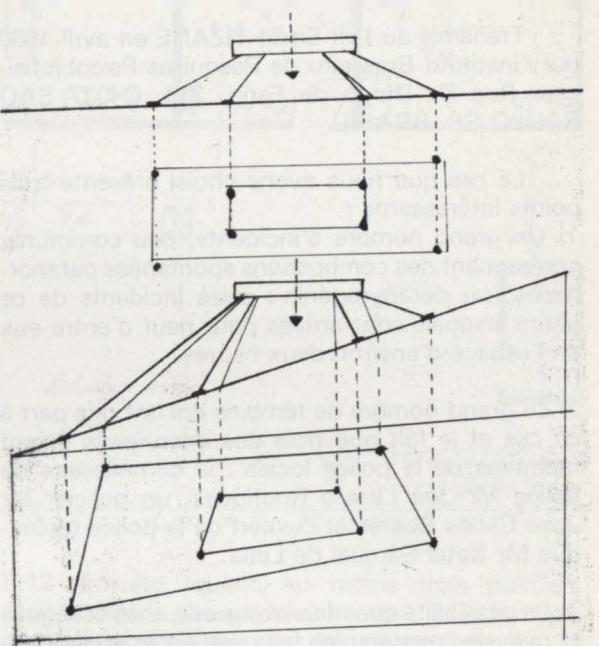
Voilà un cas incontestablement intéressant qui s'inscrit tout naturellement dans le contexte ufologique national et international. En outre, on remarquera que l'atterrissement a eu lieu dans



Disposition des empreintes

une période d'intense activité ufologique, particulièrement dans le ciel ligure, comme dans toute l'Italie d'une façon générale. L'Opération Verrugoli(?) du mois d'Août suivant a confirmé la présence constante d'OVNI dans le ciel de la province de La Spezia.

Note: extrait du livre "Résumé d'Ufologie" de Piero Mantéro, Editions littéraires italiennes (Milan).
Adresse de l'auteur: via G. Ratto 41/9
16157 Gênes, Italie.



disposition des traces laissée par un quelconque véhicule semblable à celui qui est décrit, en fonction du profil du terrain.

Nos activités

ENQUETES: Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

Le "service lecteurs" qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...)

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (4KHZ)
- compteur Geiger Muller
- pulsographe
- fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).

Envoyez chaque plan contre 5,10 F.

Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F)

(suite p 30)

COMMUNIQUE DU GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Afin de pouvoir poursuivre et amplifier ses activités, "T et R" cède à un prix intéressant de nombreux ouvrages, neufs et presque neufs sur les OVNI et Sciences s'y rapportant (plus de 30 titres). Liste tarifiée adressée sur demande ; joindre enveloppe timbrée.

Ecrire à "T et R" Ch. DE ZAN, 53 Le Parc 78540 VERNOUILLET.

Suite de la p. 7 : Des ondes et des hommes

concrets de ces nouvelles expériences, là où la voix autorisée d'un prix Nobel n'a pas suffi à convaincre l'Académie de Médecine ? Et d'où proviennent ces lenteurs, il ne s'agit plus de recherches aléatoires, mais d'une machine qui existe, qu'il suffisait de tester, il y a des années qu'on aurait pu le faire, qui cela dérangeait-il ?

Affaire à suivre, si cela est possible, merci à M. Mme Turrel Claude pour leur information.

F.LAGARDE

Un cas de Poltergeist et de combustion spontanée

Rapport présenté par M. Hernani Guimaraes Andrade à la seconde conférence internationale sur les Recherches Psychotroniques à Monte-Carlo, principauté de Monaco, du 19 Juin 1975.

Transmis au Cdt Emile TIZANE en avril 1980 par l'instituto Brasileiro de Pesquisas Psicobiofisicas. Rue Dr Diogo de Faria, 239. 04037 SAO PAULO SP. BRASIL.

Le cas que nous avons choisi présente trois points intéressants :

1) Un grand nombre d'incidents, peu communs, comprenant des combustions spontanées paranormales, ou parapyrogénie : seize incidents de ce genre lesquels sont arrivés pour neuf d'entre eux en l'espace d'environ deux heures.

2) Le grand nombre de témoins qui ont pris part à ce cas et le fait que trois des interviewés soient membres de la police locale : le commissaire de police Mr Joa Lazaro Rodrigues, un policier Mr José Carlos Soares et l'expert de la police technique Mr Natal Samuel de Lima.

3) La possibilité que nous avons eue, mes collègues et moi, de constater les faits peu après la manifestation des phénomènes, alors que les événements étaient encore récents dans la mémoire de ceux qui étaient présents.

Les cas de poltergeist accompagnés de parapyrogénie (combustion spontanée paranormale) sont très importants parce qu'ils laissent des marques typiques. De telles marques, ou signes, permettent une meilleure documentation sur l'événement et rendent plus évidente la réalité de la paranormalité des phénomènes.

Parmi les 35 cas de poltergeist que notre Institut a eu l'opportunité d'étudier, 13 se sont manifestés à travers des incendies paranormaux. Je dois faire mention que trois membres de l'institut sont des ingénieurs de haut gabarit et sont familiarisés avec les effets de combustion normale.

Le phénomène s'est manifesté dans trois pièces de la maison de Mr Ezequias Valério de Souza, 508 rue Padre Eustáquio, à Suzano, ville de 650 000 h, située à 47 km à l'est de São Paulo. Cela a commencé en 1968 et terminé environ deux ans plus tard, le 28 mai 1970.

En 1968, Ezequias a abandonné son épouse et ses enfants pour vivre avec une femme appelée

Theresa. Peu de temps après, il a laissé celle-ci et est retourné près des siens. Son épouse, Judith travaillait afin d'aider son mari à maintenir la famille. La fille aînée IVANIL plus âgée de treize ans en 1968, s'occupait de la maison et des enfants en bas âge. Il y a des évidences qu'Ivanil est l'épicentre du poltergeist que nous allons décrire.

Un jour Theresa rencontra Judith dans la rue, se montra très hostile et lui dit qu'elle allait "détruire sa maison".

A partir de ce moment, à chaque instant, des pierres et des briques commencèrent à tomber sur le toit de la maison et il fallut remplacer les tuiles cassées.

En mai 1970, les chutes de pierres sur le toit ont augmenté, cassant au total 176 tuiles. Mr Ezequias décida d'aller porter plainte au Commissariat de police.

F.1- Ensuite, environ vers midi, le 20 mai, pendant que Judith et ses enfants étaient allés à une séance de spiritisme pour demander de l'aide, une violente explosion se fit entendre dans la maison qui était vide. Ivanil était en train de laver le linge chez la voisine ; quand elle et quelques voisins se hâtèrent d'entrer dans la maison, ils ont vu que le feu avait fait irruption dans l'armoire, fermée, de la plus grande chambre à coucher : des vêtements étaient en train d'y brûler. Le feu fut éteint sur le champ. Les vêtements empilés dans un sac et déposés dans un WC construit en dehors de la maison.

F.2- Un peu avant cet épisode, le feu avait atteint les draps du berceau du bébé qui était près de l'armoire en question. Il n'y avait personne dans la chambre et Ivanil se trouvait à 10 mètres de là environ.

F.3- Environ 6 P.M. du même jour, le sac de vêtements se consumma de lui-même. Pendant la nuit du 22 au 23 mai, on enregistra plus de neuf incendies spontanés qui ont commencé à minuit et duré plus ou moins deux heures.

F.4- Le premier fut extrêmement bizarre. Quatre enfants étaient couchés sur un lit divan dans la plus petite des chambres, se couloyant par sécurité, très effrayés par les trois incidents précédents. Environ vers minuit, quand deux enfants étaient encore éveillés, une boule de feu, qui paraissait être descendue du plafond, tomba sur le matelas de l'autre lit inoccupé qui commença à brûler.

Une des filles raconta qu'un peu avant cet incident elle avait entendu, au dehors, un bruit semblable à un hurlement de chien, qui ne lui avait pas paru venir de leur propre chien.

F.5- Dix minutes plus tard, le feu atteint le divan-lit où les enfants étaient couchés quelques minutes auparavant.

F.6- Le divan-lit a été traîné dans la cour, et là ils ont versé de l'eau dessus. Même quand il était humide, plus tard, son capitonnage continua à brûler.

A ce moment là passa la ronde de la police avec l'officier Soares et deux autres policiers. Ils se sont arrêtés pour savoir ce qui produisait tant de bruit, parce qu'il y avait déjà un attroupement devant la maison. Un des policiers téléphona au Commissariat pour faire le constat, et appela le commissaire Joao Lazaro Rodrigues qui reconnut l'adresse comme étant celle d'où était venue la plainte quelques jours auparavant, au sujet des pierres qui avaient été jetées sur le toit. Il décida de conduire lui-même les investigations, et arriva immédiatement accompagné de Mr Natal Samuel de Lima, expert de police technique. Quand ils arrivèrent sur les lieux, comme nous l'a raconté Lima plus tard, ils eurent l'impression de voir une famille en train de déménager : tous les meubles étaient dans la cour, éparpillés, et toute la famille très effrayée.

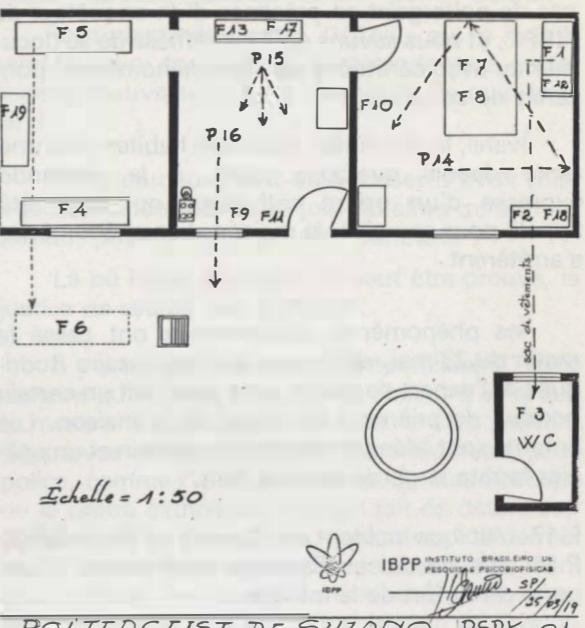
F.7- La police ordonna à tous de quitter la maison et commença à l'examiner. Presque immédiatement le matelas du grand lit pris feu.

F.8- Quelques minutes plus tard, les draps de lit qui avaient été empaquetés et placés sur le sommier de lattes de bois du lit ont aussi pris feu. Une fois de plus, le feu semblait venir de l'intérieur du paquet.

F.9- Ensuite un calendrier suspendu par un clou au mur de la cuisine a commencé à lancer des flammes, en la présence du policier Mr Soares.

F.10- Mrs Lima et Soares ont décidé de voir s'ils pouvaient répéter le phénomène. Ils ont trouvé un autre calendrier sur le plancher et l'ont suspendu à un clou, cette fois-ci dans la chambre à coucher. Ils restèrent dehors un certain temps, en observation, et bientôt, en présence du Commissaire et d'au moins trois autres policiers, le dit calendrier commença aussi à brûler. Mr Lima mit un doigt sur la flamme, afin d'être certain qu'elle était réelle, et se brûla. Il décrivit la flamme comme étant de couleur bleuâtre, pareille à celle d'un bec de gaz et affirma que le feu a détruit rapidement tout le calendrier, excepté la bande de métal de la partie supérieure.

F.11- Lima a fixé une demi-feuille de journal à un clou, sur le mur de la cuisine, et celle-ci a commencé à brûler en présence de plusieurs témoins. Le commissaire et lui ont fait ensuite d'autres expériences avec des chèques pendus au mur, mais ceux-ci n'ont pas brûlé.



POLTERGEIST DE SUZANO RSPK-01

F.12- Ensuite, quand au moins trois policiers étaient dans la plus grande chambre, de la fumée a commencé à s'échapper des portes fermées de l'armoire. Le Commissaire, un homme habitué à lutter contre toutes sortes de malfaiteurs dangereux, se montra alors visiblement nerveux. Mr Lima, malgré cela, a ouvert la porte de l'armoire et tout le monde a vu nettement qu'une des divisions intérieures de compensé était rouge vif. Cette pièce de bois appartient aujourd'hui à la collection d'objets de l'IBPP, recueillis dans le cas de poltergeist.

F.13- Au même moment où cet événement se produisait, un petit carnet de notes, posé sur un rayon de la cuisine a commencé aussi à brûler. Ce fut le dernier phénomène de la nuit.

F.14- Pendant que tout cela se passait, des pierres sont tombées à nouveau deux fois. Dans le premier cas, une pierre entra violemment dans la grande chambre à coucher, en présence de plusieurs témoins ; d'après l'un d'eux elle a rebondi sur le mur comme une balle molle qui bat fortement sur un mur.

F.15- Aussitôt après cela, une pluie de pierres est tombée dans la cuisine.

F.16- Plusieurs témoins ont raconté, plus tard, qu'une pierre s'éleva du sol, passant par la fenêtre

de la cuisine après avoir cassé la vitre. Personne n'avait réellement vu la pierre sortir du sol, mais tous savaient qu'elle y était et qu'ensuite elle n'y était plus. D'après un témoin, la pierre aurait touché un enfant qui était dans la cour.

Un incident semblable a eu lieu dans un autre cas de poltergeist en présence d'un enquêteur de l'IBPP, et nous savons qu'il est difficile de se documenter avec certitudes sur des phénomènes spontanés de ce genre.

Ivanil, la fille ainée, était allée habiter chez une tante depuis quelques jours, à la demande expresse d'un prêtre catholique qui avait été appelé pour exorciser la maison. Les phénomènes s'arrêtèrent.

les phénomènes paranormaux ont cessé le matin du 23 mai, après que le Commissaire Rodrigues et l'expert de police Lima aient fait un certain nombre de prières à l'intérieur de la maison. Les enfants sont allés dormir chez un voisin et un policier monta la garde toute la nuit.

F.17- L'unique incident du 23 mai a eu lieu à 04h30 P.M. des soudaines flammes sont sorties d'une porte du buffet de la cuisine.

Le 28 mai, deux autres incidents ont coïncidé avec le retour d'Ivanil à la maison.

F.18- A 9 h 00 PM du 28, les draps du berceau du bébé de la grande chambre ont commencé à brûler.

F.19- A 2 h 30 PM de l'après-midi, le matelas d'un lit d'une personne, qu'un voisin leur avait donné, a commencé à prendre feu. A partir de ce moment les phénomènes se sont arrêtés.

SAO PAULO 04 de abril 1980
Signé

HERNANI GUIMARAES ANDRADE
Director-Presidente

A ce rapport était joint de nombreuses photographies qui ne sont pas reproductibles ;

Celle de la maison des événements, de 10mx4m construite en briques.

Celle de Mr Joao Lazare Rodrigues

Celle de M. José Carlos Soares, un des meilleurs témoins oculaires.

Celles des objets carbonisés.

Celle des chassis de fer où on peut voir les vitres cassées par les pierres jetées d'une façon paranormale.

Une des pierres après être entrée dans la maison en est ressortie. Ce fait particulier a été vu par Mme Judit elle-même qui fut atteinte à la tête par une pierre.

La photo du cas de Piraporinha, où est survenu la mort d'un bébé, atteint d'une brûlure très grave à la tête produite par un poltergeist.

COMMENTAIRES par F.Lagarde

Ce rapport, volontairement dépouillé par l'IBPP, est exemplaire à plus d'un titre mettant en évidence l'action de forces non identifiées par la science. Non pas que la science ignore l'existence de ces forces car, elle reconnaît par la voix de ses représentants les plus qualifiés que "l'observateur qui participe à certaines expériences en modifie inconsciemment le cours". Une brèche est donc ouverte dans la physique classique.

Une longue tradition et des expériences récentes dûment contrôlées par des scientifiques, connus et réputés pour leurs travaux, ont montré que le cerveau est capable de manifester sa pensée ou sa volonté à l'extérieur de son enveloppe. On s'est rendu compte que le rayonnement de l'énergie qu'il déploie au cours de son fonctionnement va bien au-delà de son enveloppe. Bien qu'il n'en soit pas le plus souvent conscient l'homme n'est pas un corps isolé, il participe aux activités de ses semblables soit pour les influencer soit pour en être influencé, de même avec son environnement, et aussi avec l'univers dans son ensemble.

Dans ce rapport, on constate la présence d'une énergie invisible qui se manifeste et se matérialise dans l'espace sous la forme d'une boule de feu qui va se diriger, intentionnellement sans doute, sur un lit inoccupé pour y mettre le feu.

On la voit à l'oeuvre, en présence d'officiers de police en mission, dûment mandatés, en focalisant sous leurs yeux, sur un calendrier et la feuille d'un journal, disposés comme des appaix, spécialement placés pour provoquer son action, la flamme qui les consomme. On est bien obligé d'en déduire que cette énergie obéit à une pensée, sinon qu'elle est elle même la forme de son expression.

On la verra aussi en action, projetant des pierres : la pierre était là, et l'instant d'après elle n'y est plus, décrivant sa trajectoire pour atteindre un objectif apparemment choisi. S'est-elle incluse dans la pierre ou agit-elle extérieurement ? Troublante question en vérité.

Si l'on ignore comment elle opère pour se manifester, et sous deux formes différentes, la présence d'une pensée agissante ne fait aucun doute pour les observateurs.

On ne peut pas ne pas relever, dans le contexte de ce rapport, cette petite phrase : "Un jour Théresa rencontra Judith dans la rue, se montra hostile et lui dit qu'elle allait "démolir sa maison".

Il y a là une pensée de vengeance qui a été formulée. Faut-il la retenir comme étant directement à l'origine des événements ? Ce serait trop facile, me disait un interlocuteur, s'il suffisait de penser, et en vouloir à quelqu'un ou à ses biens, pour que cela se produise effectivement car, s'il en était ainsi, disait-il, la moitié sinon toute l'humanité aurait déjà disparu depuis longtemps. Evidemment ce serait bien trop simple !

Mais, comme on reconnaît que cette pensée, ici malveillante, existe, on doit supposer qu'il existe un certain concours de circonstances pour qu'elle puisse se manifester. Elle ne peut pas agir seule, directement, comme on l'a vu, peut-être est-elle trop faible seule et qu'elle a besoin d'un supplément d'énergie, d'un appui ou d'un renfort, pour qu'elle puisse agir dans la ligne de ses intentions, ici démolir la maison.

Et c'est l'IBPP qui signale (à juste titre, comme dans tous les rapports de ce type, ainsi que dans ceux relevés et catalogués par le Cdt TIZANE dans de nombreux ouvrages) la présence de ce qu'il appelle un "épicentre" des phénomènes, la présence d'une fille de la maison, IVANIL, âgée de 13 ans. Elle se trouve dans cette période de la vie où une fillette devient femme, où se manifestent des énergies vitales d'une fille IVANIL, l'enfant de la maison.

Selon ce schéma, on se trouve dans ces circonstances précises, en présence d'un esprit animé, conscient ou pas, de pensées malveillantes qui errent sur la maison des EZEQUIAS et des énergies vitales d'une fillette ELVINA, l'enfant de la maison.

Est-ce là la conjonction nécessaire et indispensable ? L'appui ou le renfort d'énergie nécessaire pour que les intentions malveillantes puissent se matérialiser ? On est en droit de le supposer puisqu'on observe chaque fois que cet auxiliaire est présent dans les manifestations.

Il semble bien qu'on est là au cœur du problème. Dans ce cas particulier, et c'est rarement le cas, on entrevoit ici la cause initiale, et l'intermédiaire qui lui permet d'agir.

Devant de tels faits, les hommes le plus souvent matérialistes sont tout d'abord tentés de

chercher un coupable pour permettre à la justice de sévir. On ne saurait les en blâmer, ils ne font que leur devoir.

Mais peut-on punir une pensée coupable, celle de Thereza, qui ne s'exerce pas physiquement ? La matérialité de l'action est en défaut.

Peut-on sévir contre IVANIL qui a prêté sans le savoir son énergie surabondante à cette pensée mauvaise et lui a permis de se manifester ?

Qui, des deux, va-t-on accuser d'avoir mis le feu au calendrier et au journal alors qu'aucun contact physique n'a pu être constaté ?

Là où l'acte physique ne peut être prouvé, la justice ne saurait que s'effacer.

Il y a eu des aveux de "l'intermédiaire" dans certains autres cas. Mais le plus souvent, ainsi que le montre le Cdt TIZANE, ils sont le plus souvent dépourvus de significations. Les enquêteurs de la police, comme l'IBPP dans le cas qui nous occupe ou le prêtre catholique, ont tôt fait de déterminer "l'épicentre". Pressé de questions "l'intermédiaire" invente, imagine, et cela suffit souvent pour amener une inculpation. Mais un aveu n'est pas une preuve et c'est à l'inculpation de l'appartenir. Dans ce genre d'affaire le rôle de la justice, saisie d'une plainte, est bien difficile et demande beaucoup de circonspection.

DES COINCIDENCES

Deux lectrices et un lecteur ont écrit dernièrement pour signaler que dans le n° de LDLN de Juin-Juillet 1981, à propos du cas de CLAZAY (page 27) le témoin a cru entendre une voix prononcer le mot ORIO (orthographe phonétique). Ils rapprochent ce mot du nom de l'entité nommée HAURRIO qui communiquerait avec J.P. Prévost un "contacté" de Cergy-Pontoise. J'avoue n'avoir pas fait ce rapprochement. J'ignore aussi de quand date la communication faite au CERPI. Peut-être une simple coïncidence ? Je ne pense pas non plus avoir signalé deux rêves prémonitoires, dont le déroulement est analogue par deux personnes différentes et éloignées ne se connaissant pas, à propos du rendez-vous du 15 Août 1980 à Cergy. Peut-être que l'affaire de Cergy-Pontoise, certainement très critiquable, recèle-t-elle des aspects souterrains qui nous échappent ? L'apparence cache parfois la réalité.

F. Lagarde

chercher un corps pour permettre à la Justice de faire justice. Du moins n'est-ce pas ce que je pense.

Aux frontières de l'inconnu

Mais peut-être pourra-t-il une heureuse coquille celle de Toulouse, qui ne sait pas pourquoi il a été arrêté.

Attention au virage ! et chaque fois l'auto-stoppeuse embarquée disparaît.

F. Lagarde
Pourtant, il existe des personnes qui sont évidemment à cette époque dans le même état d'esprit.

Ci-dessous, article de la Nouvelle République des Pyrénées du 29 mai 1981.

MYSTÈRE :
A Montpellier comme à His l'auto-stoppeuse se volatilise !

On se souvient Janvier 1976.. Deux jeunes gens essayent le confort d'un cabriolet flamboyant neuf. A la sortie de Bagnères ils prennent en charge une jeune femme qui fait du "stop". L'un des garçons descend, bascule le siège et la jeune femme prend place à l'arrière... Le conducteur accélère progressivement, et déjà on est en vitesse de pointe. Alors la passagère va prévenir d'un possible danger. "Faites attention les garçons, dans ces virages un peu plus loin (His) on meurt souvent d'accident. Je suis bien au courant..."

Les garçons se retournent, rassurent la passagère et déceleront... Les virages sont passés sans encombre, et de dire alors à la passagère sans se retourner : "Vous voyez Madame, doit mourir ici qui veut, nous on est passé"...

Pas de réponse. Le jeune homme se retourne, la passagère a disparu ! On freine, l'auto-stoppeuse sur le bas-côté... On constate et c'est le grand frisson, la voiture est vide ! La nouvelle fit grand bruit à l'époque et que de lettres bonnes ou bien tristes à mon intention.

Aujourd'hui à Montpellier une semblable histoire s'est produite... L'histoire remonte au 20 mai.

Les jeunes gens étaient quatre, une fille, trois garçons, entre Montpellier et Palavas. Cette fois la dame était vêtue et coiffée de blanc... Elle prit place dans le véhicule et ce n'est qu'à l'intersection de la route de Villeneuve-lès-Maguelone que la passagère s'écria : "Attention au virage... attention..."

Et la voix s'évanouit en même temps que la personne qui laissait une place vide entre les deux passagers à l'arrière ! La voiture ne comportait aussi que deux portes ! La police alertée enquête en Hérault... On sait déjà que les quatres jeunes personnes témoins de cette volatilisation n'étaient pas ivres, 6 ans. Alors ? Alors je me garde de conclure. Mais vous ? Essayez toujours.

F.A.
Mais peut-être une heureuse coquille celle de Toulouse, qui ne sait pas pourquoi il a été arrêté.

Si l'on ignore comment elle obtient pour se marier, et de sorte deux fois moins difficile que la première, mais une heureuse coquille pour les opératrices.

Où il faut que les deux personnes soient dans le coin.

Notes de F. Lagarde

J'avais enquêté à l'époque. En dépit de la réserve du chroniqueur F.A. j'avais pu obtenir l'identité d'un des témoins, mais il avait quitté Tarbes et je n'ai pas pu avoir le récit de l'incident de première main. A la gendarmerie, le commandant avait appelé devant moi la brigade de Bagnères pour savoir tout au moins les accidents qui avaient pu se produire en ce point. Il n'y en avait pas eu depuis de nombreuses années. Faute de temps et de moyens l'affaire était classée pour moi.

De très nombreux récits de ce genre avaient également circulé à cette époque en Espagne. J'ai pu faire faire une enquête sur un cas par nos amis espagnols. Elle n'a pas abouti. La police locale était au courant de ces "bruits", mais personne ne s'était présenté comme témoin, et celui-ci n'a pas pu être identifié. Affaire classée.

Même récit en Bretagne, même échec.

Je considère ces récits comme très troublants. Ou bien les récits relatent des faits qui se sont réellement passés et on est alors en présence d'un mystère insoudable aussi insoudable que celui des M.O.C. ; ou bien nous sommes en présence d'une affabulation.

Mais si affabulation il y a, étant donné le nombre de ces récits, absolument identiques dans les circonstances et les termes même de l'intervention de la passagère, le fait même que ce soit toujours une femme, leur répartition géographique, le fait que ces récits sont très vraisemblablement ignorés des témoins, on est en présence d'un autre problème qui paraît tout aussi ardu à résoudre.

Espérons qu'avec les enquêteurs de Montpellier on aura peut-être pour le moins plus de détails, et sur les témoins et sur le récit.

Suite... Aux frontières de l'inconnu

L'incident survenu à quatre jeunes gens de la région de Montpellier et qui a été signalé par Monsieur Lagarde dans le No ci-dessus de LDN est de ceux qui troublent toujours les personnes qui ignorent l'existence de tels témoignages.

Ceux-ci ne sont cependant pas si rares qu'on ne le croit généralement. Toutefois, les faits allégués allant à l'encontre de la mentalité courante et rejoignant partiellement les histoires de fantômes si ridiculisées, leur diffusion se fait trop souvent de bouche à oreille uniquement parmi les proches ou

les amis des personnes concernées. Cela rend pratiquement impossible toute enquête sérieuse, ce qui est très regrettable. Il est donc souhaitable que de tels témoignages soient publiés rapidement afin de permettre toutes les enquêtes possibles par les services officiels de la gendarmerie dont l'objectivité (à défaut de la compétence) en une telle matière est incontestable. Ces témoignages se présentent d'ailleurs sous des formes légèrement différentes d'un cas à l'autre.

Pensant rendre service aux lecteurs qui désirent s'informer, en voici un cas tiré d'un livre récent qui, comme tous les ouvrages qui rapportent ce genre d'incident, est légèrement teinté de spiritisme : explication le plus souvent proposée pour expliquer ce genre de phénomène (1). Il s'est passé en Alsace à une date récente mais non précisée.

"Ce cousin, un jeune homme de 25 ans habitait Strasbourg mais travaillait dans un bourg voisin d'une vingtaine de kilomètres. Chaque soir, il rentrait chez lui monté sur une Vespa. Un soir donc, roulant en direction de Strasbourg, il aperçoit, sur le bas côté de la route, une jeune fille qui lui fait signe de s'arrêter et lui demande de bien vouloir la mener en ville jusqu'à son domicile. Il accepte sans difficulté et fait monter sa passagère derrière lui en lui recommandant de bien s'accrocher à son blouson pour ne pas tomber. Au bout de quelques instants, le jeune homme se sent envahir par un froid désagréable. Il regarde les mains de sa passagère et demande si elle n'a pas froid elle aussi, lui proposant sa canadienne au besoin. Sur la réponse négative, il continue sa route, avec toujours une sensation de froid de plus en plus intense et de plus en plus insupportable. Enfin, sur les indications de la jeune fille, il stoppe devant une maison bourgeoise dans laquelle elle pénètre après l'avoir remercié de son obligeance.

Quelques jours après, comme la jeune fille transportée était jeune et jolie, ce cousin voudrait bien la revoir. Il revient dans ce but à la maison dont il se souvenait parfaitement de l'adresse. Il sonne à la porte. Un monsieur âgé vient lui ouvrir.

— Je serais heureux de revoir la jeune fille que j'ai rencontrée l'autre soir sur la route et que j'ai déposée chez vous.

— Vous devez faire erreur, lui est-il répondu. Je n'ai pas de fille et personne n'est entré chez nous le soir dont vous parlez.

— Mais je vous assure, Monsieur, que c'est bien dans cette maison qu'est entrée ma passagère rencontrée sur la route.

— Alors, entrez jeune homme. Je dois vous expliquer ce qui a pu se passer, car c'est la

deuxième fois et dans des conditions analogues qu'une telle demande m'est faite. Voici le portrait de ma fille, la reconnaîtrez-vous ?

— Je la reconnaîs parfaitement. C'est bien la jeune fille que j'aimerais revoir et que je suis venu sauver.

— Ma fille, répondit son père, était âgée de vingt ans quand ce portrait a été fait. Elle est morte depuis plus de cinq ans et ma femme et moi demeurons inconsolables.

Cette réponse stupéfiante, me confia cet ami, impressionna tellement mon cousin, que sa santé en a été fortement ébranlée".

Nous nous gardrons bien de conclure sur la foi de ce seul témoignage dont on peut regretter qu'il ne soit pas daté avec précision bien qu'il soit relativement facile d'en retrouver une bonne dizaine sensiblement identiques en feuilletant les nombreux livres qui en parlent... Le but est seulement d'ajouter une pièce à cet étrange dossier, dans la mesure où il peut intéresser les lecteurs.

Gilles SMIENA

1 — "Les forces du destin - 50 ans d'expériences PSI" par Marcel et Suzon CLAIRAC éditions du Rocher - Les carrefours de l'étrange - 1er tr. 1980 - pages 31 et 32.

Une mystérieuse rencontre

D'après une communication de Gilles SMIENA tirée des "Forces du Destin, 20 ans d'expérience PSI" par M et S. CLAIRAC édit. du Rocher 1980/81. Commenté par F. Lagarde.

À plusieurs reprises, dans LDN, j'ai eu l'occasion de signaler le cas de ces auto-stoppeuses qui, prises en charge par un conducteur de voiture, se volatilisent subitement, plongeant le conducteur complaisant dans la stupéfaction et l'embarras. Certes, on est bien tenté de prendre ce genre d'histoire pour un canular classique, mais les faits analogues sont si nombreux et généralisés en dépit du fait que n'étant pas pris au sérieux ils restent peu connus, qu'on peut raisonnablement se demander s'ils n'appartiennent pas à un domaine inexploré, accessible à des sujets prédestinés.

Dans cet ordre d'idée, il me faut citer l'enquête du regretté Tyrode qui a été publiée dans LDN et dans "mystérieuses soucoupes volantes"

(page 186 et suivantes). Le 4 Juin 1970, 7 témoins, ensemble ou séparément, de 14 h 30 à 18 h 30, observent 4 personnages et un chien, qui occupent une maison inhabitée, et qui finissent par disparaître sur la route après une poursuite mouvementée. Histoire réelle, authentique, bien que rocambolesque et incroyable, que celle de ces petits êtres de 1,10 m de haut, et qui ressemblent à d'autres personnages décrits à propos de MOC, ainsi qu'aux SOTRES des légendes. Histoire qui, en tout état de cause, soulève tout un monde de réflexions et de problèmes non résolus.

Mais voici donc l'histoire d'aujourd'hui reproduite intégralement :

"Nous venions de nous installer en Dordogne, au Bugue très exactement, dans une propriété à destination agricole. Désirant faire quelques plantations d'arbres fruitiers et d'agrément, nous avons visité les pépinières des environs et notamment l'une d'elle se trouvant à proximité de Villeneuve-sur-Lot. C'était la première fois que nous nous trouvions dans ce département du Lot-et-Garonne et je me suis un peu perdu dans des chemins de terre peu recommandés pour une automobile.

Arrivés à un croisement ne comportant aucune signalisation, nous étions dans l'embarras et j'arrêtai la voiture pour demander la route à suivre. Il y avait une vigne à la droite du chemin où nous étions arrêtés et un homme s'occupait à désherber et à tailler. Nous l'avons aussitôt interpellé pour connaître la direction à prendre. Il s'est approché de nous, et très aimablement nous a renseignés sans hésitation. Comme nous le remarquions, il dit textuellement à ma femme qui se trouvait de son côté : "mais c'est avec un très grand plaisir, Madame Clarac".

Je n'ai pas réagi sur le moment et j'ai démarré pour stopper 20 m plus loin.

- Tu as entendu, dis-je à Suzon, ce que vient de dire cet homme, "Mais c'est avec un grand plaisir, Madame Clarac !"

- J'ai parfaitement entendu, répondit-elle. Sur le moment, notre réaction à tous les deux, avait été, pour ainsi dire comme bloquée. Il fallait avoir une explication et retrouver cet homme que nous n'avions jamais vu auparavant, qui ne pouvait pas nous connaître car il n'aurait pas manqué de se manifester au moment de notre rencontre. J'ai donc fait une rapide marche arrière, jusqu'au point de départ mais la vigne était déserte et de plus loin que portait les regards, la campagne était vide de toute présence ! Et pourtant, il était impossible qu'il ait disparu aussi vite. Qui était cet homme ? Nous ne le saurons jamais. Mais c'est souvent que nous évoquons ce curieux incident et que nous

n'avons pas trouvé de réponse à la question que nous nous posons".

Il ne viendrait pas à l'idée de mettre en doute ce témoignage des deux époux. Mais pour eux comme pour nous la question qu'ils se posent est bien sans réponse. Quelle est la nature exacte de cette apparition, présente à point nommé ? Même mystère que celui des auto-stoppeuses, que celui des Sotrés du Doubs, que celui du phénomène MOC et de ses annexes. Quel est donc ce monde étrange qui interfère avec le nôtre parfois ?

F.L. Juillet 1981

Suite de P. 23 : NOS ACTIVITÉS

- Les accessoires suivants :

- aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
- plaquette polaroid de 7x7 pour photographie ou observation (envoi contre 13,00 F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.
- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).
- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

Responsable "Techniques et recherches" :
Christian De Zan - 53 le Parc - 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDEROT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

COMMUNIQUÉS

LECTEURS ET ENQUÊTEURS DES HAUTES-ALPES ET APLES DE HTE PROVENCE :

C'est monsieur Jean Jacques LIABEUF qui assume la responsabilité de Délégué Régional ; adresse : Brigade de Gendarmerie 05500 ST BONNET.

LECTEURS ET ENQUÊTEURS DES ARDENNES :

En vue d'une tâche coordonnée, nos amis sont invités à entrer en contact avec le Délégué Régional : Monsieur Jean Michel LIGERON : 3 rue de Grenet 08000 AIGLEMONT, Tel 16 (24) 33 47 17. Timbre réponse S.V.P.



par Gilles SMIENA

ALERTE DANS LE CIEL - LE DOSSIER DES ENLEVEMENTS par Charles GARREAU. éd. Alain Lefevre collection "connaissance de l'étrange" 375 pages - 1981 - 1er trimestre. (première édition 1951)

Charles Garreau fut avec J. Guieu, J. Plantier et Aimé Michel un des pionniers de l'ufologie en France et il n'est pas besoin de le présenter aux ufologues. (1) Il était journaliste à la "Bourgogne républicaine" lorsqu'il fit paraître en 1956 son premier ouvrage depuis longtemps introuvable "Alerte dans le ciel". Il fit encore paraître "20 ans d'enquêtes" qui devint ensuite "25 ans d'enquêtes". Depuis lors, il ne perdit pas de vue l'ufologie, sans pour autant en accaparer les premières places. C'est ainsi qu'en 1974, lors de la création du GEPAN par Claude Poher, il remit à cet organisme scientifique, le mieux qualifié pour étudier le problème, l'ensemble de ses dossiers soit 8.000 observations. Enfin, les lecteurs de LDN se souviennent certainement d'avoir eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier ses articles (2).

Son nouvel ouvrage reprend le titre de son premier livre en lui ajoutant un sous-titre : "le dossier des enlèvements". Le titre se justifie car le premier tiers du livre reprend l'essentiel du premier ouvrage, même si quelques passages ont été déplacés. Il a de même intégré dans la suite du livre quelques chapitres de ses deux autres ouvrages en particulier la très sérieuse histoire de l'agression de Micheline G. sur les bords de la Loire le 20 mai 1950, cas qui est peut-être un de ceux qui posent le plus grave problème de toute l'ufologie, mais qui a curieusement été entouré jusqu'à présent de la plus extrême réserve (3).

Pour la suite du livre, l'auteur a respecté intégralement sa façon traditionnelle de voir le problème et certains ufologues ne manqueront pas de lui reprocher son manque complet d'évolution en fonction des données nouvelles du problème. C'est cependant son droit de rester un chaud partisan d'extra-terrestres "physiques" évoluant dans des engins on ne peut plus "écrous et boulons"

suivant même des couloirs bien tracés à la surface de la planète pour nous observer et nous tester depuis une bonne trentaine d'années, sinon beaucoup plus... Il y a de quoi faire une syncope pour les partisans des théories "évoluées", nous aurons certainement l'occasion d'en lire quelques échos dans les prochains numéros des revues ufologiques...

Charles Garreau est convaincu que les extra-terrestres appliquent un plan cohérent d'exploration de la planète, plan dont il avait déjà esquisse les étapes en 1956, ce qui l'avait conduit à diviser le dossier ovni en cinq périodes. Or ce plan qui fut ensuite repris par Frank Edward dans son livre "Du nouveau sur les Soucoupes Volantes" (en 1968 seulement). Mais cela correspond exactement à celui qui fut exposé lors d'une conférence de presse tenue au Pentagone au cours de l'été 1950. Ce briefing tenu par trois officiers : deux de la marine et un de l'armée exposait en 7 points la conduite à tenir lors de l'exploration d'une éventuelle planète habitée par des êtres doués de raison et donc capables de se rendre compte de la surveillance dont ils seraient l'objet. Charles Garreau s'en tient donc aux toutes premières données de l'Ufologie !

Tout au long de son nouvel ouvrage, l'auteur tente de nous persuader que les six premiers points du programme d'exploration ont été strictement suivis par nos visiteurs extra-terrestres. Reste le dernier intitulé "prise de contact" ! Comme cette prise de contact n'a toujours pas eu lieu au bout de trente années de surveillance, Charles Garreau estime que ce point ne les intéresse pas donc, que c'est seulement la planète qu'ils convoitent et non le contact avec ses habitants. Nous devons par conséquent nous attendre à une invasion en règle, laquelle aurait pour but l'accaparation de la terre au profit des extra-terrestres et l'extermination pure et simple de ses actuels habitants !... On ne peut pas dire que ces perspectives soient particulièremment réjouissantes puisque l'on sait avec quelle facilité ces "messieurs de l'espace" paralyser toutes nos armes, même les plus sophistiquées... (4)

Soyons francs ! l'ouvrage reste d'un grand intérêt ; mais s'il satisfait surtout les anciens, il risque de décevoir bon nombre d'ufologues : les plus jeunes d'abord, acquis (à tort ou à raison) à des idées plus évoluées sur les ovnis, mais aussi les plus âgés qui ne trouveront dans les deux "nouveaux" tiers du livre que des compilations de divers cas d'observations, enlèvements etc... qu'ils ont déjà eu l'occasion de lire ailleurs entre 1956 et 1980. Mais le plus grand reproche que nous ferons à l'auteur c'est de ne mettre aucune référence aux cas qu'il indique comme aux allusions qu'il fait. Il est en cela resté un journaliste de la

bonne vieille époque et n'a pas évolué dans un sens communautaire et scientifique ; or indiquer ses références est d'abord une garantie de sérieux, mais on sait qu'il l'est ! c'est aussi une correction vis à vis des autres ufologues et chercheurs, car cela leur permet de gagner de longues heures de recherches pour vérifier, comparer ou classer les cas indiqués ou pour faire des recoupements indispensables. Nous regrettions sincèrement d'être obligés de faire une telle réserve envers un de ceux qui furent les pionniers de l'ufologie française, mais cela était indispensable.

Pour le détail, nous relevons plusieurs cas contestés, tels ceux de Travis Walton et Hélène Giuliana sans allusion à ces difficultés (P 278-280) et d'autres peu crédibles bien qu'ils semblent inédits en France, comme le cas de Daniel Fry (P 293-297). On peut également regretter que le travail et le nom de Majorie Fish ne soient même pas signalés à propos de l'étude du cas de Barney et Betty Hill car son travail reste un modèle du genre, que ses résultats soient exacts ou erronés. (p 271 à 273). On en dira autant à propos de la rapide étude sur les problèmes soulevés par les voyages lunaires américains, entre autres détails la fameuse phrase envoyée sur les ondes par l'équipage d'Apollo "8" : Borman, Lowels et Anders, alors que le vaisseau spatial réapparaissait de la face cachée de la lune. Les anciens se la rappellent : "Nous venons d'être informés que Santa Claus existe bien". Or, Santa Claus, équivalent du Père Noël pour les enfants américains, était le nom de code pour désigner les ovnis. Cependant la tournure de la phrase semble aller beaucoup plus loin qu'une simple rencontre impromptue... "Nous venons d'être informés !!! Il nous eut semblé convenable de citer la longue étude faite sur ces problèmes par Alfred Nahon qui a passé plusieurs années à étudier ces problèmes (5).

Terminons en signalant que l'auteur reprend en fin d'ouvrage l'essentiel de son exposé sur le "plan Harmonic 33" qu'il avait publié avec Raymond Lavier sous le titre "Face aux extra-terrestres" (6). Ce plan d'après l'auteur comprend des trames de "couloirs d'exploration" selon une certaine logique ainsi que l'a découvert ou cru découvrir - un officier aviateur néo-zélandais, le capitaine Bruce Cathy (7). Nous renvoyons à ces deux ouvrages pour s'en faire une idée personnelle.

En résumé l'ouvrage de Charles Garreau est le bienvenu ; il est très documenté, précis bien charpenté, peut-être trop pessimiste (on l'espère), mais il aura au moins le mérite de sortir l'ufologie des rêves où elle risquait de s'égarter pour l'obliger à reprendre l'enquête sur du concret. C'est un rappel que n'était pas superflu.

1 — Rappelons que les premiers livres écrits par des auteurs français furent ceux de Guieu en

1954 de Plantier en 1955 et de Garreau et Guieu en 1956 puis celui d'Aimé Michel en 1958. Signalons à ce propos qu'un vaste tableau de toute la publication des ouvrages et revues en langue française est en préparation depuis plusieurs mois et qu'il paraîtra prochainement dans LDLN.

2 — Un des derniers parus s'intitulait : "Parapsychologie ou escamotage ?" LDLN N° 179 - nov. 1978.

3 — Voir "25 ans d'enquêtes" pages 106 à 110 ou livre actuel p 262-265. Il semble bien que le passage qui ait rendu les ufologue réticents soit celui-ci, car il n'allait pas dans le sens de leurs déductions : "J'étais persuadée que j'allais mourir, j'étais inerte, sans aucune réaction. Alors instinctivement, j'ai récité une prière, presque immédiatement, les horribles doigts ont relâché leur étreinte, les mains m'ont lâché la tête, elles se sont volatilisées au dessus de moi, de la même façon qu'elles m'étaient apparues..." Evidemment cela ne "colle" pas tout à fait avec une analyse matérialiste du problème telle qu'on la fait habituellement, mais quelles perspectives cela ouvre pour le problème ovni. Jean Robin n'aurait-il pas eu tout à fait tort ? Revoir la critique de son livre - LDLN 189 - Nov. 79.

4 — Voir par exemple le cas des deux avions de chasse paralysés à Téhéran dans le dernier numéro de Phénomènes spatiaux, le n° 51, ou encore l'incident de la base de missiles du Dakota le 25 Août 1966 où tout le système de télécommunications (pourtant indestructible) fut mis hors d'usage alors que la base était survolée par un ovni qui faisait des "chandelles" au-dessus de la base ! (livre actuel p. 299-300)

5 — Consulter l'ouvrage d'Alfred Nahon : "La lune et ses défis à la science" chez l'auteur. Livre cité à propos de celui de Léonard : LDLN n° 197 Août Sept 80.

6 — Charles Garreau et Raymond Lavier ; "Face aux extra-terrestres" éd. J.P. Delarge (Mame) 1975.

7 — Voir l'analyse du livre "Harmonic 695 les ovni aux carrefours du ciel" de B. Cathie et P. Temm, dans LDLN n° 208 (octobre 1981)

UNE AUTRE ANALYSE DE CE MEME LIVRE, par F. LAGARDE

"Alerte dans le ciel" a déjà été édité, il y a 25 ans, en 1956, ouvrage de référence à l'époque. Il avait besoin d'un "dépoussiérage", ce qui vient d'être fait, avec la nouvelle version 1981, publiée par l'auteur aux éditions Alain Lefevre.

Dans cette réédition revue et corrigée, supervisée par le Bureau Scientifique du Ministère de l'Air, seuls les cas anciens les plus typiques, parfois encore inédits, ont été retenus pour un tiers de l'ouvrage, et les deux autres tiers sont constitués par des nouveautés.

Ce livre n'est pas un catalogue de faits, mais un choix qui répond à la pensée de l'auteur sur l'origine extraterrestre des OVNI, la surveillance qu'ils exercent sur la terre, et au-delà la main mise sur notre planète. L'argumentation est très forte par moment et on s'y laisse prendre.

On peut ne pas partager ce point de vue, on peut critiquer l'objectivité de tel ou tel fait, regretter que d'autres n'y figurent pas, mais il se dégage de l'exposé le sentiment puissant d'une objectivité forte sur la réalité de la présence d'un phénomène qui défie notre approche.

Pour les "anciens" cette "saga" des OVNI est un véritable bain de jouvence qui nous fait revivre les émotions que nous avons ressenties à nos premiers contacts avec le phénomène et sa lecture, attrayante, est un véritable festival des temps forts de l'ufologie. Pour les "jeunes" ce doit être un véritable choc émotionnel.

C'est un ouvrage qui va droit aux faits, suscitant des réflexions, au-delà des critiques faciles dont ce fut la mode un temps, et des discours byzantins des coupeurs de poils en quatre qui ne font qu'obscurer un problème déjà si difficile pour nos connaissances et notre compréhension. La réalité en soi de l'objet de nos perceptions n'est pas un problème commode à résoudre même pour des scientifiques de haut niveau.

Nous ne pouvons que recommander "Alerte dans le ciel" 1981, à ceux déjà chevronnés qui se posent toujours des questions, et aux néophytes que le phénomène OVNI intéresse.

DANS LA LITTERATURE SUR LE PROBLEME OVNI, IL Y A DE QUOI S'Y PERDRE. NOTRE CHOIX DE LIVRES SÉLECTIONNÉS VOUS RENDRA SERVICE (page 36)

DEVANT L'ABONDANCE DES MATIÈRES, NOUS NOUS EXCUSONS DE NE POUVOIR PUBLIER DANS CE NUMÉRO LA SUITE DU TEXTE SUR LA VAGUE ITALIENNE DE 1978. CE SERA POUR NOTRE PROCHAIN NUMÉRO.

LIVRE LU

"LOS OVNI'S Y SUS OCUPANTES 5"

(Les Ovni et leurs équipages)

Par Roberto E. Banchs

Editions tres tiempos - Buenos Aires - Argentine

Roberto E. Banchs est un spécialiste argentin de l'urbanisme et de la planification. Fondateur et directeur du "Centre d'études des phénomènes aériens inconnus" dont le siège est à Buenos Aires. Depuis 1965, il étudie les problèmes posés par les témoignages humains sur les ovni et a fait de nombreuses conférences et recherches. Auteur du premier catalogue des observations d'ovni et des atterrissages en Argentine, Chili, Uruguay ("Phénomènes aériens inconnus" - édité en 1973) et du livre "Evidences du phénomène ovni" publié en 1976.

En 1980, il publie "Les Ovni et leurs équipages".

Ce livre "Los ovnis y sus ocupantes" est bien fait et bien documenté. Il peut être considéré comme un classique de la littérature ufologique. Rien n'y manque : récits de témoins, enquêtes sur le terrain, documents photographiques, hypothèses, tentatives d'explication de séries de phénomènes par des statistiques et des graphiques.

C'est un bon livre qui mériterait une édition française et qu'il conviendrait de garder en archives pour avoir une idée nette de la phénoménologie ovni en Argentine et dans les pays voisins. On y retrouve l'honnêteté du chercheur qui n'hésite pas à exposer ses doutes sur les témoignages recueillis, sur la réalité des visions d'ovni, sur la matérialité ou l'immatérialité des équipages d'ovni, sur les messages et les informations transmis à des terrestres par d'étranges entités humanoïdes aux comportements le plus souvent inexplicables.

Les cas cités sont décrits avec soin et précision. On y sent la volonté constante d'une recherche d'une certaine vérité terrestre. Aucune hésitation à déclarer qu'un cas est douteux, voire inventé (mais alors pourquoi le décrire avec complaisance...).

L'auteur reste les pieds bien au sol pour tenter d'expliquer l'inexplicable. Il évite l'hypothèse et le rêve. "Nous travaillons avec un casse-tête dont nous ne possédons pas la moitié des pièces..." Attitude de bon sens qui pose la réalité des phénomènes ovni, s'efforce à une description quelque peu antropomorphique des visiteurs de l'étrange et de leur comportement face à des ahurissemens et des terreurs de témoins. Tout cela simple et bien raconté, mais sans sortir de l'hypothèse E.T.

Le livre de R.E. Banchs est une mise en ordre faite avec sérieux. On y rencontre avec plaisir des sujets de réflexion, des remarques fort justes, une invitation à une recherche scientifique plus poussée, le souhait d'un regroupement ufologique mondial, l'appel à une méfiance accrue à l'encontre des inventeurs de mystères et des "faiseurs" d'une certaine littérature ufologique facile.

L'auteur présente son livre comme un travail utile, une base de référence, une description systématique d'un problème qui, dans la plupart de ses aspects, est un démenti à nos conceptions figées

de la physique et de la philosophie et qu'on ne saurait indéfiniment nier ou ignorer.

Ce livre "Les ovnis y sus occupantes" est une étude solide et utile pour tous les ufologues. Il tranche sur le "sensationnalisme" à tout prix que nous connaissons en France pour le déplorer dans la plupart des cas.

Il convient de remercier R.E. Banchs de ce travail de base que nous souhaiterions voir réalisé dans d'autres régions du monde et de l'en féliciter vivement et amicalement.

Nouvelle récentes (condensé de presse)

(ENQUÈTES A REALISER LE CAS ECHEANT)

Le 28 août 1981 à Chuelles (Loiret) vers 22 h, M. et Mme Alain Goutman faisaient une promenade autour de leur résidence de Chuelles. Ils repèrent en direction de Courtenay un point lumineux. Pendant 2 heures il suivirent cette lueur électrique qui se mouvait en spirale, montait, descendait, se déplaçait vers la gauche, et la droite remontait et s'immobilisait durant plusieurs minutes. Des voisins vinrent aussi observer. Il était difficile, de connaître l'engin et de le situer par rapport à la terre. Le lendemain soir les Goutman reprirent leur observation et les gendarmes de Courtenay et de Châteaureux constatèrent les faits et durant plusieurs heures virent évoluer cet engin. Ils remarquèrent même la lumière clignotante rouge allant au jaune en passant par le vert. Le dimanche soir le commandant Galinié de Montargis vint aussi observer et vit une boule de la grosseur d'un ballon de foot émettant une lumière clignotante.

(l'éclaireur du Gatinais et du Centre du 3 Sept. 1981)

LE 5 SEPTEMBRE 1981 A LA FOSSE-DU-BOIS-NEUF en MANSIGNE (SARTHE)

Monsieur et Madame Marcel Clairet 141, rue Tristan-Bernard au Mans avaient invité à dîner à leur résidence secondaire de la Fosse du Bois Neuf, des amis Mr et Mme Ruchetti. A 23 h 10 alors que tous sortaient pour regagner Le Mans, ils virent une forte lumière aveuglante semblant émaner d'une fenêtre trapezoïdale. De chaque côté à hauteur de terre de gros projecteurs latéraux éclairaient jusqu'à 300 mètres à la ronde ; l'intensité reprenait puis diminuait. Puis le trapèze lumineux s'éteignit et les projecteurs restèrent braqués vers le ciel. Le silence de l'engin était surprenant. A 23 h 20 au ras des sapins au dessus du Château de Charbon à la Croix Brette les observateurs virent comme un énorme bol renversé orange. Ce n'était pas la lune le coucher ayant eu lieu à 21 h 46

La gendarmerie de Pont Vallain fut alertée. Le lendemain matin, il fut constaté par les témoins revenus sur les lieux des traces allant à une clairière dans laquelle ils virent des couronnes concentriques présentant une sur deux un saupoudrage blanchâtre. De ci de là des poussières calcinées et encore des traînées de poudre.

Les gendarmes poursuivent leurs investigations et font analyser cette poudre blanche.
(Le Maine-Libre du 7 Septembre 1981)

A MACONCOURT, HAUTE-MARNE, SANS DATE PRÉCISE, VERS 6 h MOINS 1/4 DU MATIN.

Monsieur et Madame Frêche, sont retraités, et habitent Poissons. Ils vont fréquemment donner le coup de main à leurs enfants qui leur ont succédés à Doulaincourt. Ainsi Madame Frêche allait ce dimanche matin en auto chez ses enfants. Il faisait nuit noire encore quand à la sortie et Maconcourt Madame Frêche vit dans le lointain une très vive lumière. En haut de la côte dans la vallée elle aperçut quelque chose d'énorme et de lumineux, qui ne bougeait pas, ayant la forme d'un œuf gros comme une maison. Au dessus de l'œuf sans le toucher il y avait une colerette. Pendant plus de 3 kms elle a vu cet objet de la couleur du soleil. Puis un bois a fait écran et Mme Frêche n'a plus rien vu. Monsieur Frêche qui avait passé par cette même route à 3 h du matin n'a rien vu. Des habitants de Poissons ont déjà observé ce phénomène dans des périodes de sécheresse.

(L'Est Républicain)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON



• A PROPOS DU TEXTE "PHENOMÈNES LUMINEUX AERIENS DANS L'OEUVRE DE GREGOIRE DE TOURS" de A. DUMERCHAT (LDLN N° 203).

La lecture de récentes productions "ufologiques" nous révèle que la plupart des chercheurs actuels sont des paranoïaques en puissance : confrontés à des critiques de leurs travaux, ils se sentent immédiatement personnellement concernés, voire mis en accusation. Cela les amène alors à entretenir de vaines polémiques où les procès d'intention, la calomnie, et les remarques désobligeantes foisonnent.

A vrai dire je ne me reconnais pas dans cette ufologie, et j'ai été particulièrement heureux de lire votre texte dans L.D.L.N. n° 203 : enfin on critiquait sérieusement, documents en mains. Quand j'ai rassemblé les éléments qui allaient constituer "la chronique des OVNI", je savais que mon travail était inachevé, mais que surtout il présentait un point d'une faiblesse extrême : plus qu'une véritable tâche scientifique, il s'agissait plutôt d'une compilation journalistique destinée à présenter un ensemble clair à partir de faits disparates alors épars dans une littérature ufologique difficilement accessible.

J'attendais alors la réaction (et mieux : la collaboration) d'historiens ou d'archivistes compétents qui auraient pris le relais pour vérifier les informations que j'avais pu recueillir ici ou là. Christiane Piens fut la première à réagir en ce sens, mais sa saine conception de l'ufologie du passé fut bien isolée. J'ai donc pris connaissance avec le plus vif intérêt de votre étude : quelqu'un avait enfin décidé d'aller consulter les sources que je ne pouvais pas vérifier moi-même.

Sans renier "la chronique des OVNI", je dois reconnaître que je l'écrivais différemment aujourd'hui : cinq années importantes se sont écoulées et les lacunes, les erreurs ou les faiblesses de ce livre me sautent alors aux yeux. Je fais donc miennes vos réflexions de la fin de l'article, en insistant sur les deux tâches qu'il faut mener à bien au plus tôt : d'abord vérifier les sources, ensuite restituer la relation des faits dans un contexte historique complet, où les facettes sociales, économiques, culturelles et mythologiques ne seraient plus esquivées. Alors seulement on pourra vraiment parler d'OVNI du passé.

Michel BOUGARD
Président de la SOBERS

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !**

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

Le "service lecteurs" qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...)

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

La fiche de documentation suivante . Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

Les plans et schémas permettant la réalisation de :

détecteur magnétique
détecteur de variation de luminosité nocturne
détecteur acoustique (F 4KHZ)

compteur Geiger Muller

pulsographe

fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).

Envoy de chaque plan contre 5,10 F.

Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F)

Les accessoires suivants

aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).

plaquette polaroid de 7x7 pour photographie ou observation (envoi contre 13,00 F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.

toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).

livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez nous de tout appel de détecteur en précisant :
date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci dessus.

Responsable "Techniques et recherches" :
Christian De Zan - 53 le Parc - 78540 VERNUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en foulant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133 rue Léo Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400 LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés. Seuls les ouvrages de cette liste peuvent être commandés.

LE COLLEGE INVISIBLE, par Jacques VALLEE. Franco 56 F. Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? - Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRRESTRES : par J. Vallée. Franco 24 F.

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES par Henry DURRANT. Franco 54 F.

LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S. par Henry DURRANT. Franco 55 F. (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits)..

Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traités. Franco 60 F.

CEUX VENUS D'AILLEURS, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRRESTRES, par J.C. BOURRET. Franco 54 F.

CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LEÇONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P. KOHLER. Franco 54 F.

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, par Pierre VIEROUDY. Franco 69 F.

LA MEMOIRE DES OVNI par Jean BASTIDE. Franco 71 F.

OVNI, LA FIN DU SECRET, par R. ROUSSEL. Franco 69 F.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par Aimé MICHEL. Franco 71 F. Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ? par J. ALLEN HYNEK. Franco 29 F. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES, par Jean-Claude BOURRET. Franco 52 F. Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

LE NOUVEAU DEFI DES OVNI, par J.C. BOURRET. Franco 50 F. Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

A LA RECHERCHE DES OVNI par J. SCORNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'œuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. Franco 26 F.

PLANETES PENSANTES, par J.J. WALTER. Franco 73 F.

SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, par Bertrand MEHEUST. Franco 84 F. Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

FACE AUX EXTRA-TERRRESTRES par Ch. GARREAU et R LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). Franco 23 F.

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. Franco 54 F.

DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. Franco 67 F.

LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH. Franco 62 F.

LES ETRANGERS DE L'ESPACE par Donal E. KEYHOE. Franco 51 F.

PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRRESTRES par Henry DURRANT. Franco 56 F.

CHASSEURS D'O.V.N.I. par François GARDES. Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptoires, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. Franco 58 F.

ALERTE GENERALE OVNI, par Léonard STRINGFIELD. Franco 54 F. Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une lecture à ne pas manquer.

LES OVNI DU PASSE, par Ch. PIENS. Franco 23 F. Cet ouvrage, de notre Déleguée pour la partie de la Belgique Wallonne est à nouveau disponible, après une interruption.

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE par M. FIGUET et J.-L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. Franco 120 F.

OVNI : L'ARMEE PARLE par J.C. BOURRET. Franco 61 F.

AUX LIMITES DE LA REALITE, par J. VALLEE et A. HYNEK. Franco 67 F.

LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE, par Jean ROBIN. Franco 64 F.

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES par Eric ZURCHER. Franco 64 F.

LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ? par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. Franco 71 F.

CES MYSTERIEUX OVNI, par Antonio RIBERA. Franco 66 F.

LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON. Franco 71 F.

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI par Th. PINVDINC. Franco 68 F.

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI, par Ch. DE ZAN. Franco 61 F.

RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRRESTRES, par Rose C. Franco 59 F.

ALERTE DANS LE CIEL par Ch Garreau Franco 61 F
TEMOIGNAGES OVNI, par J. BOURRET et P. CLAEYS. Franco 60 F.

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4e trimestre 1981.